



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



United Nations
CERF

Central
Emergency
Response
Fund



Organisation internationale pour les migrations (OIM)
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

Les opinions exprimées dans ce rapport sont celles de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Les termes employés et la présentation des faits tout au long du rapport n'impliquent pas l'expression d'une quelconque opinion de la part de l'OIM concernant le statut juridique des pays, territoires, villes ou régions, ou des autorités, ou concernant des frontières ou limites¹.

L'OIM s'est engagée en faveur du principe qu'une migration humaine et ordonnée bénéficie aux migrants ainsi qu'à la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires au sein de la communauté internationale pour: assister à surmonter le challenge opérationnel de la migration; favoriser la compréhension des problématiques migratoires; encourager le développement économique et social au travers des migrations ; et assurer la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Organisation Internationale pour les Migrations

Mission du Cameroun

Sous-Bureau de Maroua

UN House Comice

Maroua

Région de l'Extrême-Nord

Cameroun

Tél.: +237 222 20 32 78

E-mail: DTMCameroun@iom.int

Sites web: <https://www.iom.int/fr/countries/cameroun> et <https://displacement.iom.int/cameroon>

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite, archivée ou transmise sous quelque forme et de quelque façon, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre sans l'accord écrit préalable de l'éditeur.

¹Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.



Cameroun | Rapport sur les déplacements

Région de l'Extrême-Nord

Round 13 | 12 – 24 Avril 2018



Organisation internationale pour les migrations (OIM)
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

RÉSUMÉ

La Matrice de Suivi des Déplacements, (*Displacement Tracking Matrix – DTM*, en anglais), est un outil de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), qui permet de suivre et de surveiller les déplacements et la mobilité des populations. Elle collecte des informations à différents niveaux, les traite et les diffuse, afin de garantir aux acteurs humanitaires, aux gouvernements et autres acteurs intéressés, une meilleure compréhension des mouvements et de l'évolution des besoins des populations déplacées : les facteurs d'influence, les moyens et durées de déplacement, les intentions futures des migrants, leurs conditions de vie et encore bien d'autres éléments sont autant d'informations recherchées et récoltées auprès des populations déplacées elles-mêmes.

Ce rapport donne un aperçu de la situation dans la Région de l'Extrême-Nord du Cameroun, où l'insécurité liée aux violences de groupes extrémistes armés, et dans une moindre mesure les phénomènes climatiques ont donné lieu à d'importants mouvements de population. Les informations présentées dans ce rapport ont été recueillies auprès de personnes déplacées entre le 12 et le 24 avril 2018, avec l'accord et le soutien des autorités locales.



La population déplacée est estimée à 352 921 individus : 238 099 personnes déplacées internes (PDI), 31 681 réfugiés hors camp et 83 141 retournés.



759 villages ont été recensés, dont 15 nouveaux villages. 68 des villages évalués n'accueillent plus d'individus des populations cibles.²



92% des populations déplacées le sont en raison du conflit armé qui a lieu dans la région. 7% des déplacements sont causés par des inondations, la sécheresse et d'autres facteurs climatiques. 1% des déplacements sont causés par d'autres raisons non spécifiées.



La population déplacée est composée à 51% d'hommes.



La population déplacée est composée à 49% de femmes.



66% de la population est composée de jeunes et d'enfants de moins de 18 ans.



Les personnes de plus de 60 ans représentent 3% des déplacés.



44% des ménages déplacés vivent au sein de communautés hôtes, 23% vivent dans des sites spontanés, 17% ont pu réintégrer leurs maisons, 15% vivent en location, 2% dans des centres collectifs et moins d'un pourcent vit en plein air.



Le nombre des retournés a augmenté de 19% pour s'établir à 83,141 personnes. Le nombre de personnes déplacées internes a diminué de 1%. Le nombre de réfugiés hors camp a augmenté de 0.1%.

² Le nombre de villages abritant au moins l'une des populations cibles de la DTM dans la région est donc estimé à 691.

SOMMAIRE

Résumé	4
Méthodologie & Context	6
Populations déplacées	8
Personnes Déplacées Internes (PDI).....	18
Réfugiés hors camp.....	26
Retournés.....	32
Tendances	38
Annexes.....	40

MÉTHODOLOGIE & CONTEXTE

MÉTHODOLOGIE

La collecte des données de la DTM a été effectuée lors de ce treizième round par 107 énumérateurs formés, équipés et déployés dans les six départements de la région de l'Extrême-Nord, à savoir le Mayo-Kani, le Mayo-Danay, le Diamaré, le Mayo-Tsanaga, le Mayo-Sava et le Logone-et-Chari. Sous la responsabilité directe de l'équipe DTM, les énumérateurs assurent des rôles bien précis de points focaux, chefs d'équipe ou énumérateurs, facilitant ainsi la coordination lors de la collecte d'information.

Lors de cet exercice, 759 localités³ de la région ont été évaluées afin de mettre à jour les données et informations sur les déplacements. Un questionnaire a également été administré à un échantillon de 4 350 ménages, dont : 1 988 ménages déplacés internes, 707 ménages réfugiés vivant dans les communautés hôtes, et 1 655 ménages retournés. 142 sites spontanés ont été recensés lors de cet exercice dont deux nouveaux dans le Logone et Chari⁴.

Les énumérateurs sont formés sur la méthodologie de la DTM à Maroua et Kousseri. Ces formations sont assurées à intervalles réguliers afin de renforcer la capacité locale en collecte et gestion des données.

La collecte se fait à l'aide de tablettes adaptées pour faciliter l'exercice, l'analyse des données qui s'en suit ainsi que pour optimiser la qualité des données récoltées auprès des informateurs clés. Plusieurs formulaires adaptés à chaque niveau spécifique d'information sont utilisés. Ainsi, des informations sont collectées au niveau départemental, au niveau des arrondissements, des villages, et enfin des ménages. Les formulaires sur tablettes sont formatés de telle sorte que les données soient cohérentes et complètes.

Quatre niveaux d'enquête sont réalisés par round :

1. **Au niveau des départements**, l'évaluation se fait par les points focaux qui travaillent auprès des préfets. C'est également à ce niveau que l'échantillon des ménages auprès desquels l'enquête sera menée est défini.
2. **Au niveau des arrondissements**, les chefs d'équipes collectent des données auprès des sous-préfets. C'est à ce niveau que les listes des villages sont mises à jour.
3. **Au niveau des villages**, les énumérateurs collectent des données auprès des chefs de village et des représentants des populations déplacées, et de toute autre personne susceptible de fournir des informations sur les déplacés.
4. Le quatrième et dernier outil de collecte est mis en œuvre **au niveau des ménages**, identifiés grâce à l'échantillon défini au niveau du département, en prenant en compte la liste des villages identifiés au niveau des arrondissements, et des ménages identifiés par le chef de village.

³ Sur ces 759 localités, 68 se sont avérées détruites ou inhabitées, expliquant le chiffre de 691 localités cité dans les parties analytiques de ce rapport. Veuillez également noter que nos équipes ne vont pas dans chacun de ces villages, mais choisissent plutôt un échantillonnage représentatif pour effectuer leurs descentes terrain. Les autres villages sont évalués à partir des informateurs clés au niveau de l'arrondissement. Sur la base des informations dont nous disposons aujourd'hui, la DTM couvre 100% des villages qu'elle cible en amont du round. Ceux-ci abritent les trois populations ciblées et présentées dans ce rapport.

⁴ Des sites de personnes déplacées ont été identifiés dans cinq des six départements évalués (il existe 4 sites spontanés dans le Diamaré, 94 dans le Logone-Et-Chari, 22 dans le Mayo-Danay, 10 dans le Mayo-Sava, et 12 dans le Mayo-Tsanaga). Les récents déplacements n'auraient pas considérablement influencé le nombre total de site spontanés.

Les autorités locales et traditionnelles sont impliquées à chaque niveau et les résultats finaux sont validés par le Gouverneur de la Région.

CONTEXTE

Depuis 2014, le Cameroun est touché par des attaques perpétrées par le groupe Boko Haram. Les attaques et les menaces récurrentes continuent de provoquer des déplacements de populations vivant dans la région de l'Extrême-Nord. De par sa situation géographique et culturelle, et notamment sa proximité avec le Nigéria et le Tchad, la région a subi des dégâts matériels et humains importants.

L'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) a mis en place la Matrice de Suivi des Déplacements (*Displacement Tracking Matrix*) au Cameroun en novembre 2015 dans le but d'obtenir un aperçu des caractéristiques des populations déplacées, retournées et réfugiées hors camp et des tendances de déplacement. Cet exercice a également permis de mettre au jour leurs besoins ainsi que les facteurs accentuant leurs vulnérabilités. Ces informations sont collectées puis disséminées auprès du gouvernement camerounais et de la communauté humanitaire, afin de leur fournir une meilleure compréhension sur les mouvements dans la région de l'Extrême Nord.

Afin de faciliter la lecture de ce rapport, les trois catégories de populations cibles sont définies de la manière suivante :

- Une personne déplacée interne (PDI) est une « personne [...] qui a été forcée ou contrainte à fuir ou à quitter son foyer ou son lieu de résidence habituel, notamment en raison d'un conflit armé, de situations de violence généralisée, de violations des droits de l'homme ou de catastrophes naturelles ou provoquées par l'homme ou pour en éviter les effets, et qui n'a pas franchi les frontières internationalement reconnues d'un Etat.⁵»
- Un réfugié hors camp est une personne ressortissante d'un pays autre que celui où elle se trouve et qui est venue dans ce dernier pour chercher refuge d'une situation à laquelle elle était confrontée dans son pays d'origine, mais qui ne vit pas dans un camp officiel.
- Une personne retournée est une personne qui, alors qu'elle s'était installée dans un lieu autre que son lieu d'origine (que ce soit à l'intérieur de son pays d'origine ou dans un pays étranger), est depuis retournée dans son lieu d'origine. On distingue ainsi les anciennes PDI des retournés venus de l'étranger.

Le présent rapport communique les données collectées sur les populations cibles entre le 12 au 24 Avril 2018 et présente notamment les informations suivantes : les données démographiques, la répartition géographique ainsi que l'évolution comparative des déplacements depuis le dernier rapport, les origines et destinations de migrants, leurs raisons et périodes de déplacements, types de résidences, moyens de subsistance et enfin futures intentions de déplacement ou de retour.

Ces données ont été collectées dans 759 villages⁶ répartis dans 37 arrondissements au sein des six départements de la Région. Des 68 villages inhabités, 52 se trouvent dans le Logone-et-Chari, 2 dans le Diamaré, 11 dans le Mayo-Sava et 3 dans le Mayo-Tsanaga.

⁵ <https://www.iom.int/fr/termes-cles-de-la-migration>

⁶ Dont 68 localités détruites ou inhabitées, non comptabilisées dans les localités citées par la suite.

LIMITES

Les contraintes auxquelles ont fait face les énumérateurs durant cet exercice sont principalement liées à la situation sécuritaire dans la région. En effet, les autorités militaires ont restreint l'accès des énumérateurs à certains villages dans les arrondissements de Hile-Alifa, Makary, Fotokol, Waza et de Kolofata pour cause d'insécurité. De plus, des attaques perpétrées par Boko Haram, dont l'incursion dans le village de Zolzale, dans le camp d' Afade et dans la localité de Zigague, ont également eu un impact sur les capacités de couverture géographique des énumérateurs de la DTM.

POPULATIONS DÉPLACÉES

FAITS SAILLANTS

Lors du round 13 de la DTM, un total de 352 921 individus a été identifié, dont 238 099 PDI (soit 39 831 ménages), 31 681 réfugiés hors camp (5 147 ménages) et 83 141 retournés (soit 12 648 ménages).

Graphique I: Répartition de la population déplacée

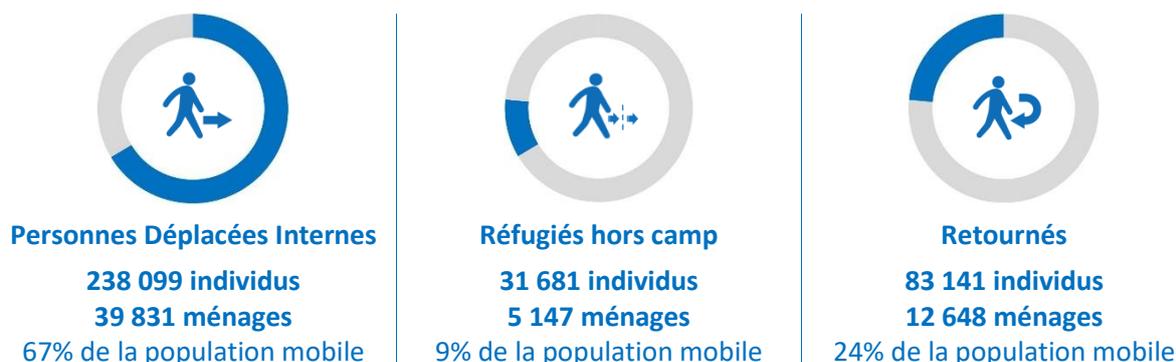


Tableau I : Nombre de villages enquêtés et importance des populations déplacées par département

Départements	# Villages enquêtés	Population totale ⁷	Population déplacée	Ratio population déplacée / population totale
Diamaré	47	642 227	5 918	1%
Logone-Et-Chari	459	486 997	176 660	36%
Mayo-Danay	37	529 061	16 800	3%
Mayo-Kani	21	404 646	723	0%
Mayo-Sava	65	348 890	76 015	22%
Mayo-Tsanaga	130	699 971	76 805	11%
Total Région E-N	759	3 111 792	352 921	11%

Profil démographique

34% des chefs de ménage des populations cibles sont des femmes, contre 66% étant des hommes. L'âge moyen des femmes chefs de ménage est de 39 ans contre un âge moyen de 44 ans pour les hommes chefs de famille. La majorité de la population est âgée de moins de 18 ans (66%) tandis que les personnes âgées (60 ans et plus) ne représentent que 3% de la population mobile.

Selon l'enquête menée auprès de 4 350 ménages de la Région, la répartition des chefs de ménage par sexe, département et catégorie de déplacement se décompose comme suit :

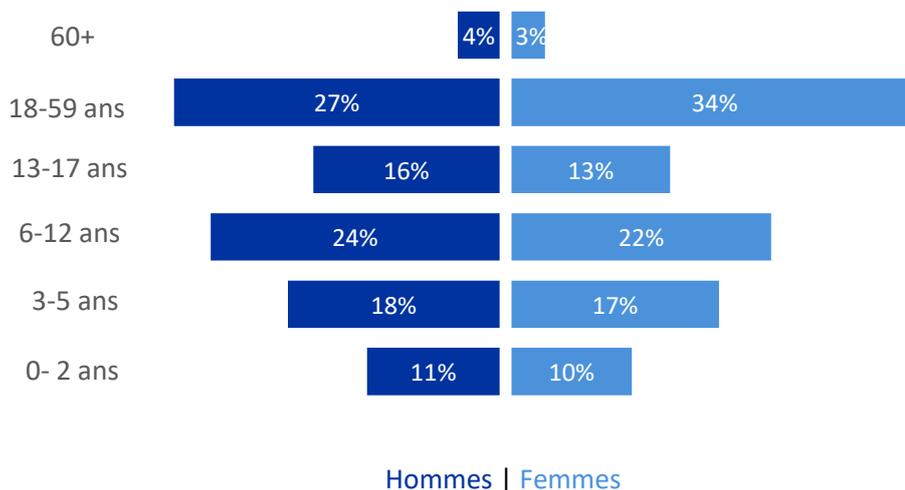
⁷ Les chiffres de 'population totale' sont tirés de l'annuaire statistique du Cameroun, publié par l'Institut National de la Statistique (INS) en 2015, mentionnant la population départementale en 2005, et estimant la population cumulée de la région de l'Extrême Nord à 3 897 577 en 2014 pour un taux de croissance annuel de 2,4%. Comme cité dans ce document de référence, ces chiffres ne prennent pas en considération la dynamique créée par les flux migratoires.

Tableau 2 : Chefs de ménage interviewés par catégorie de déplacement, par sexe et département de résidence

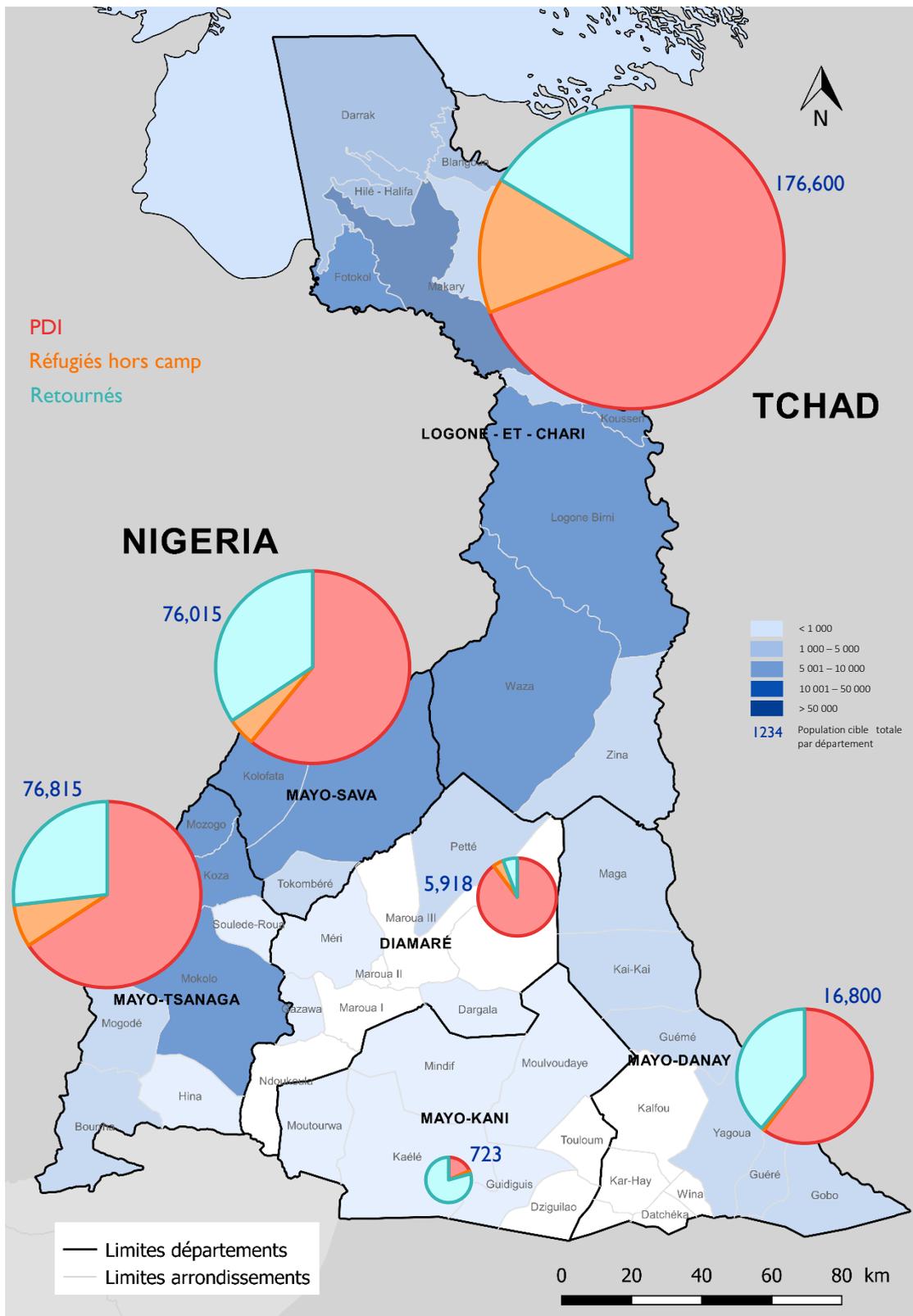
Départements	Chefs de Ménages Déplacés Internes			Chefs de Ménages Réfugiés Hors Camp			Chefs de Ménages Retournés		
	F	H	Total	F	H	Total	F	H	Total
Diamaré	132	174	306		29	29	6	26	32
Logone-Et-Chari	135	307	442	109	298	407	112	269	381
Mayo-Danay	91	247	338	11	19	30	98	222	320
Mayo-Kani	4	17	21	1	2	3	28	60	88
Mayo-Sava	210	285	495				145	272	417
Mayo-Tsanaga	162	231	393	74	157	231	142	275	417
Grand Total	734	1 261	1 995	195	505	700	531	1 124	1 655

La taille moyenne d'un ménage déplacé est de 7.8 individus. 96% des ménages déplacés ont des enfants dans leur composition et le nombre moyen d'enfants par ménage est de 5.1.

Graphique 2: Répartition des populations déplacées par âge et par sexe



Carte I: Répartition des populations déplacées dans la Région

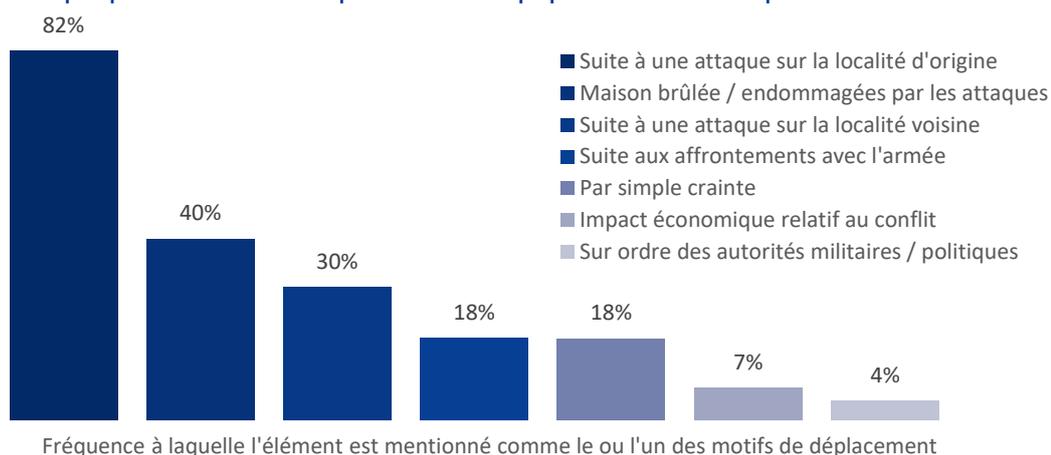


Motifs de déplacement

92% de la population cible (PDI, réfugiés hors camp et retournés) s'est déplacée en raison du conflit lié à Boko Haram tandis que 7% des déplacements ont été provoqués par des inondations, sécheresse et autres facteurs climatiques, et 1% par d'autres raisons non spécifiées. Le pourcentage de personnes déplacées du fait des aléas climatiques a diminué de deux points par rapport au round précédent ; cependant, la région connaît toujours de nouveaux déplacements causés par la sécheresse dans le département du Logone-et-Chari, notamment de l'arrondissement de Zina vers les arrondissements du Lac Tchad (Darak, Blangoua, Hile-Alifa) pour accéder à l'activité de pêche. Certains déplacements dus à la réduction pluviométrique sont également à signaler depuis les départements du Diamaré et du Mayo-Tsanaga vers les régions de l'Adamaoua et du Nord, pour accéder aux terres cultivables.

Alors que la majorité des déplacés le sont pour des raisons d'insécurité liée au conflit, les raisons précises de déplacement varient pour chaque ménage déplacé. Les entretiens directs avec les personnes déplacées effectués dans le cadre des enquêtes de ménages ont permis d'identifier les motifs principaux de déplacement suivants : la fuite suite aux attaques sur la localité d'origine des ménages (82%), les maisons brûlées ou endommagées par les attaques (40%), ou suite à une attaque sur un village voisin (30%). Il est à noter que ces motifs ne sont pas exclusifs et qu'un déplacement peut être causé par la conjonction de plusieurs causes.

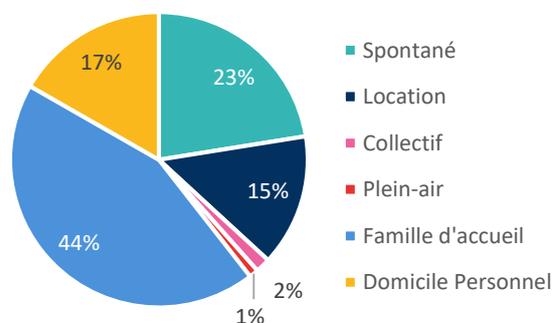
Graphique 3 : Motifs de déplacement des population affectées par le conflit



Répartition des types d'abri

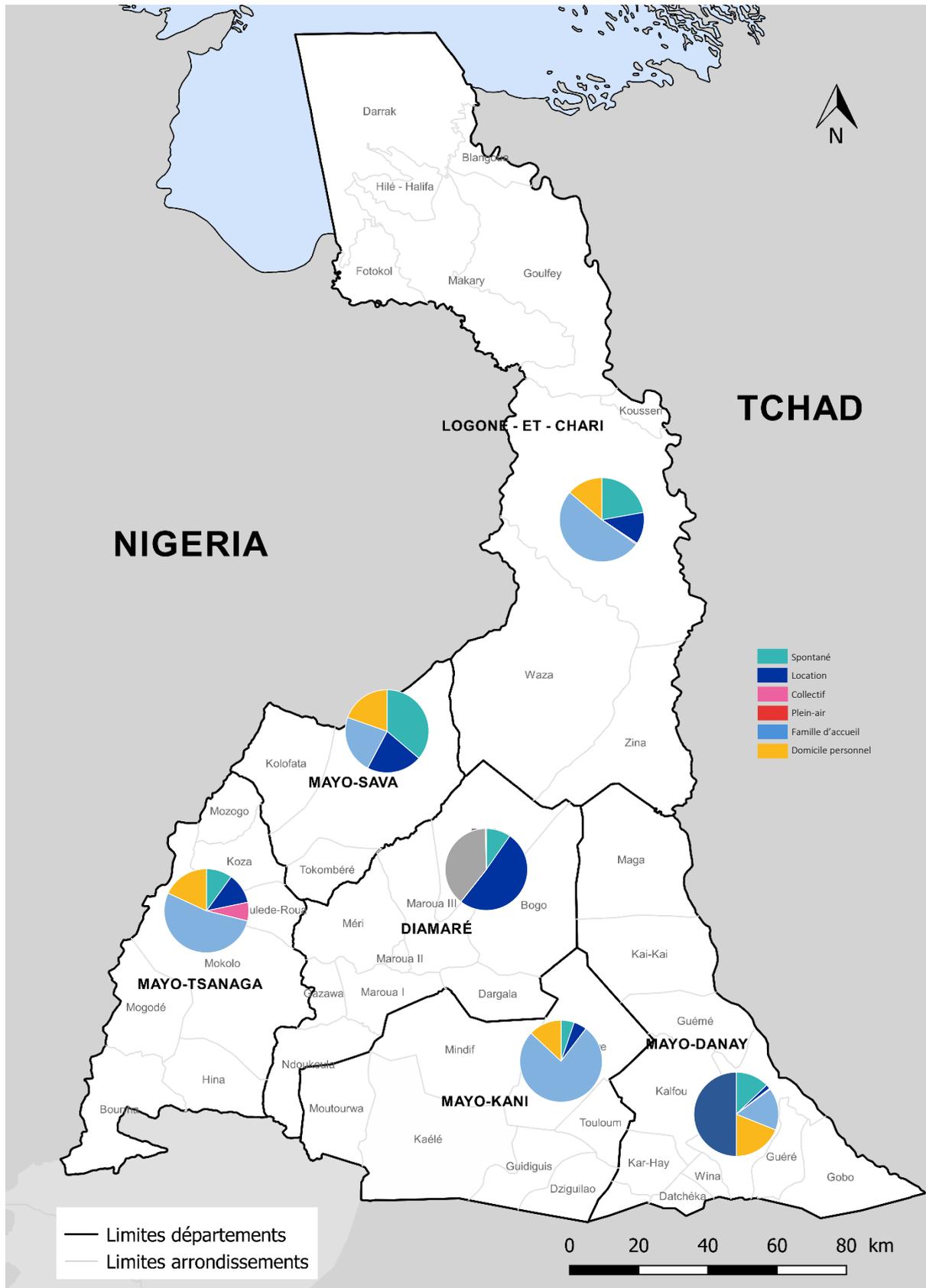
En termes de type d'abri, on a observé une augmentation de 3% des ménages déplacés qui ont regagné leur domicile personnel pour atteindre 17% lors du round 13 (ménages retournés). Par ailleurs 44% des ménages déplacés vivent dans des familles d'accueil, 23% vivent dans des abris spontanés, 15% en location, 2% dans les abris collectifs et 1% en plein air ou sans abri.⁸ Les types d'abris par catégorie de déplacement et par département sont présentés en détails dans les sections couvrant chaque catégorie de déplacement.

Graphique 4: Types d'abri



⁸ Ces chiffres se réfèrent à l'ensemble de la population cible ; les différences entre types de populations cibles seront expliquées plus bas. Seule la population retournée est concernée par le « Domicile Personnel »

Carte 2: Proportion des types d'abri constatés pour chaque département

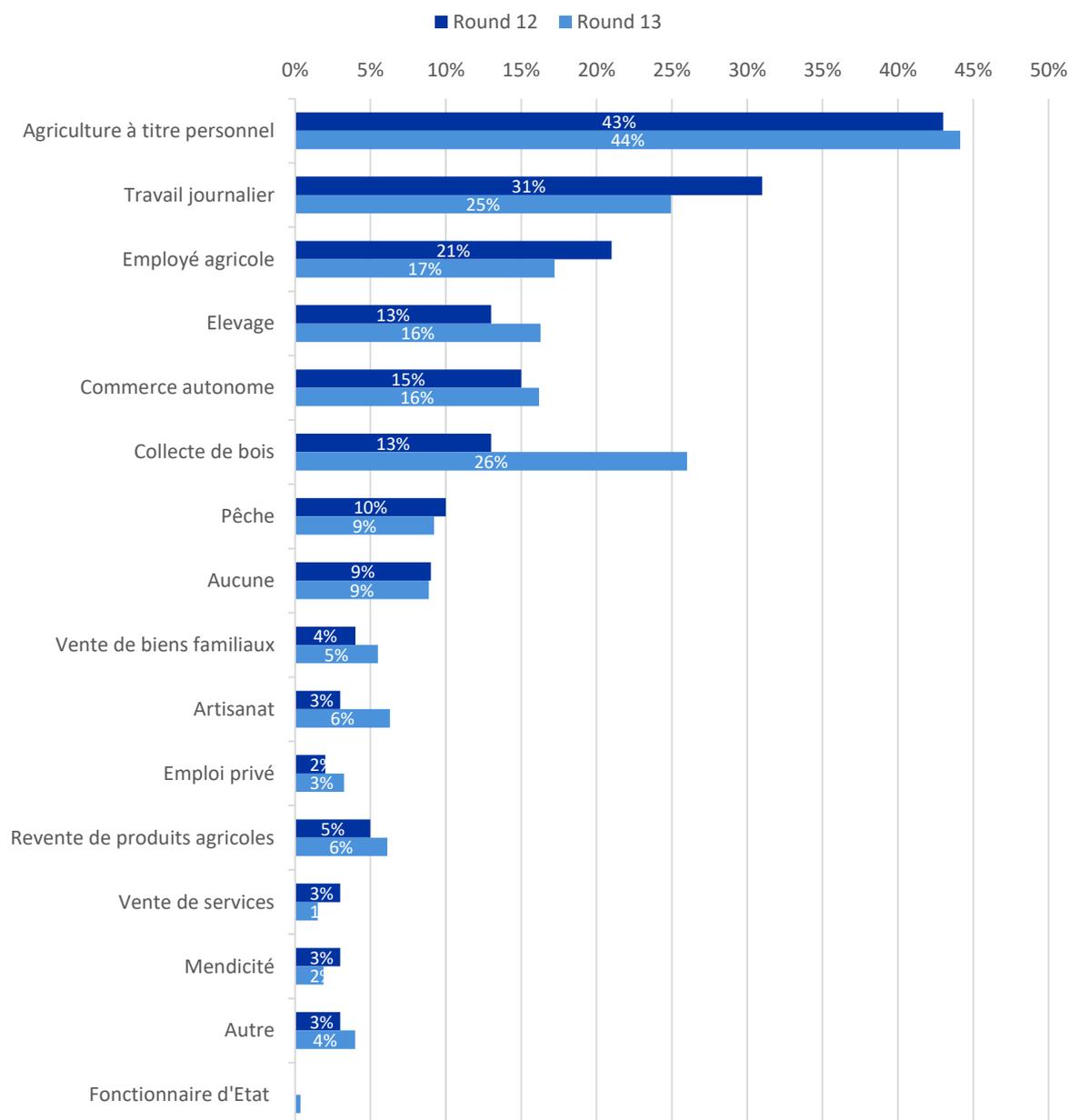


Moyens de subsistance

L'agriculture, le travail journalier, l'élevage, et la collecte de bois, constituent les principaux moyens de subsistance des populations cibles. En effet, 44% des personnes interrogées vivent de leur propre production agricole et 17% de la production pastorale. Par ailleurs, le travail journalier (25%) et celui d'employé agricole (17%) constituent des sources alternatives de revenus pour les ménages.

Le nombre de populations qui vivent de la collecte de bois a considérablement augmenté (de 13% à 26%), vraisemblablement du fait des aléas climatiques dont la sécheresse. Cette activité est une alternative aux activités champêtres pendant cette période de sécheresse.

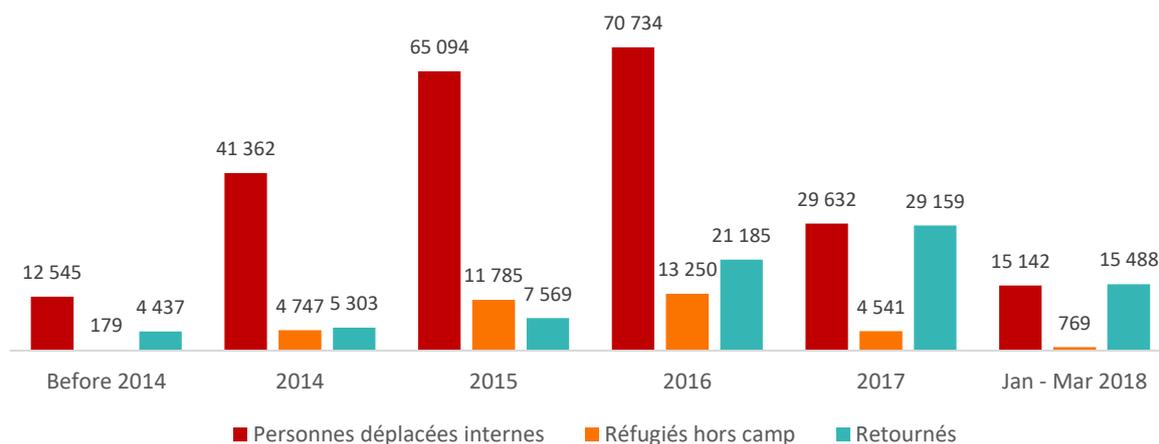
Graphique 5: Moyens de subsistance des ménages (non exclusif)



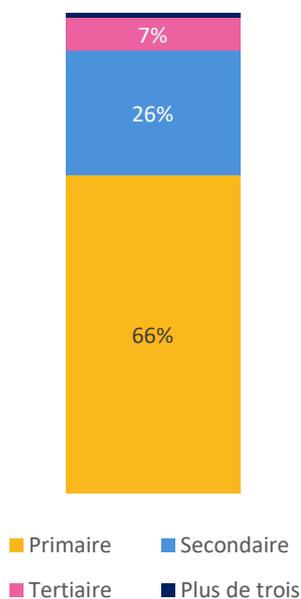
Périodes de déplacement

Les graphiques ci-dessous illustrent les périodes et l'importance des déplacements en pourcentage du total des déplacements identifiés. 9% de la population cible identifiée ont été déplacés de janvier à avril 2018. Les autres personnes ont été déplacées avant 2014 (5%), en 2014 (15%), en 2015 (24%), en 2016 (30%), et en 2017 (18%). Les nouveaux déplacements ayant eu lieu en 2018 sont justifiés par les incursions armées dans les arrondissements de Mozogo, Mokolo, Kolofata et Fotokol.

Graphique 6 : Magnitude des déplacements des populations dans le temps



Graphique 7: Fréquence des déplacements



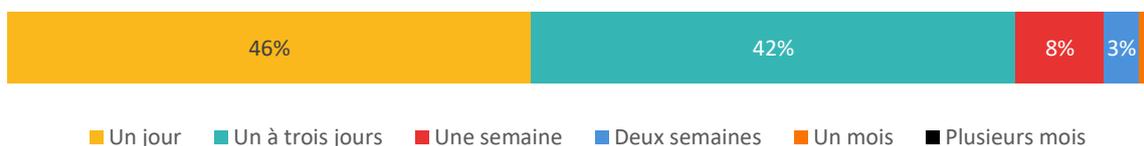
EFFORT DE COORDINATION

Chaque exercice de DTM est l'occasion pour l'OIM au Cameroun de mettre l'accent sur sa communication avec ses partenaires privilégiés présents sur le terrain, ceci surtout au moment de vérifier la consistance des chiffres qu'elle s'apprête à publier. Ce round plus espacé que d'habitude du précédent fut justement l'occasion de communiquer étroitement avec le MRR (Mécanisme de Réponse Rapide) existant à l'Extrême-Nord ainsi qu'avec le HCR (Haut Commissariat pour les Réfugiés) afin de s'assurer de la cohérence des chiffres en notre possession. Ce travail de coordination permet, le cas échéant, de s'accorder sur les chiffres ou bien lorsque c'est nécessaire, d'investiguer afin de pouvoir expliquer les écarts qui pourraient exister entre les informations détenues par les différents acteurs présents dans la Région.

Durées de trajet et moyens de déplacement

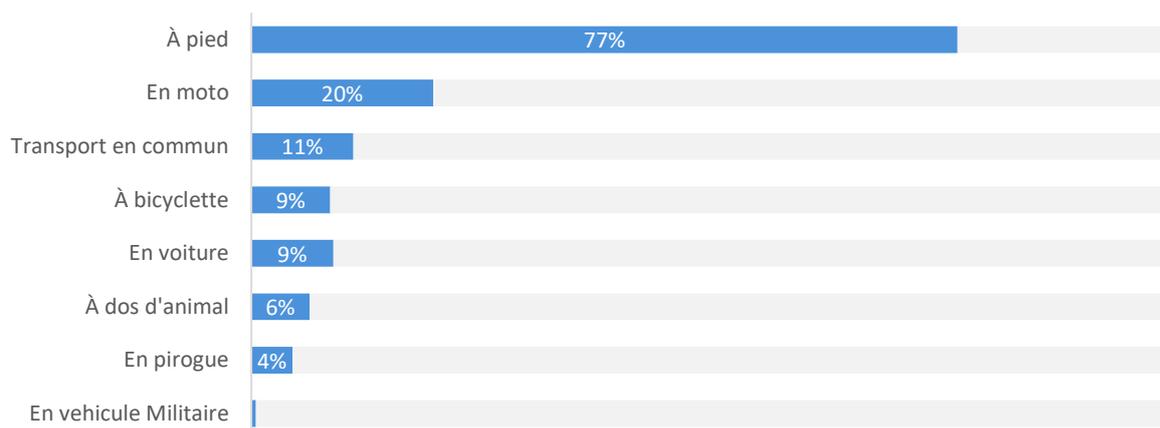
La majorité des populations cibles (46%) a indiqué avoir effectué un trajet de moins d'une journée de leur lieu de résidence habituel au lieu dans lequel elles se sont installées. Ce même trajet a duré entre 1 et 3 jours pour 42% des personnes déplacées, et entre 3 et 7 jours pour 8%.

Graphique 8: Durée du trajet



Les déplacements qui ont été effectués à pied ont augmenté de 2% depuis le round précédent. Ceci à cause des nouveaux déplacements qui ont eu lieu dans les zones montagneuses (Mokolo et Mozogo) où les personnes sont contraintes de se déplacer à pieds.

Graphique 9: Moyens de transport



Le tableau ci-dessous illustre les raisons avancées auprès de l'échantillon des ménages PDI et des réfugiés hors camp enquêtés, pour justifier les cas de déplacements multiples.

Tableau 3 : Fréquence et raison du déplacement (sauf retournés)

Raisons de déplacement chez les PDI et Réf.	Aléas climatiques	Conflits	Total
Déplacements Primaires	9%	57%	66%
Déplacements Secondaires	6%	20%	26%
Déplacements Tertiaires	2%	5%	7%
Plus de trois déplacements	0%	1%	1%
Total	17%	83%	100%

Dans l'ensemble des ménages enquêtés, les déplacements primaires⁹ liés aux conflits sont beaucoup plus importants que les déplacements primaires liés au climat.

⁹ Il s'agit ici des PDI et réfugiés hors camp qui sont respectivement à leur premier ou deuxième déplacement.

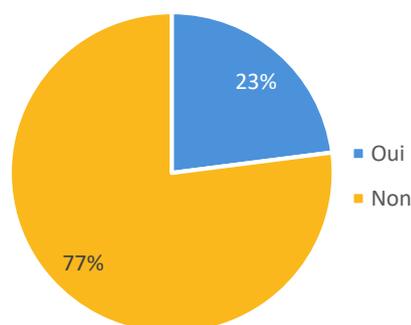
Biens emportés

Durant les entretiens avec les ménages déplacés pour ce round, nous avons constaté une augmentation des personnes ayant emporté leurs pièces personnels (71%) et leurs vêtements (65%). Cela s'explique par l'importance des déplacements préventifs. Par ailleurs, 23% des ménages interrogés ont également emporté avec eux du matériel de couchage et, pour 20%, des denrées alimentaires.

Visites dans la zone d'origine

Le nombre de personnes déplacées internes et réfugiés hors camp ayant indiqué avoir visité leur zone d'origine depuis leur déplacement initial¹⁰ a augmenté depuis le round précédent, passant à un total de 23% ; cette tendance est vraisemblablement liée à une amélioration de la situation sécuritaire dans les localités d'origine. Le but de ces visites étaient, entre autre, de vérifier l'état des habitations (27%), rendre visite aux proches (25%) d'évaluer un potentiel retour (24%), et de cultiver les terres (15%). Les 77% restants n'ont pas visité leur lieu d'origine depuis leur déplacement du fait des problèmes sécuritaires dans les zones d'origine.

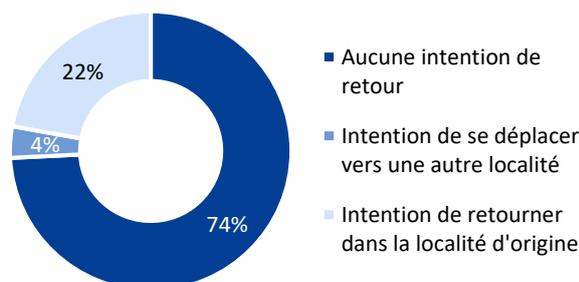
Graphique 10: Déplacés (sauf retournés) ayant effectué une visite dans leur zone d'origine



Intentions de retour

Les niveaux d'intention de retour de la population déplacée restent les mêmes que lors de la dernière collecte de données de Décembre 2017. Comme durant le round précédent, 26% des personnes déplacées internes et des réfugiés hors camp ont indiqué une volonté de retour ; ce pourcentage se divise en 22% envisageant un retour vers la localité d'origine et 4% envisageant un déplacement vers une autre localité.

Graphique 11: Intentions de retour des PDI et réfugiés hors-camp



Les intentions de quitter le lieu de déplacement sont motivées par l'indisponibilité des services de base dans la zone de placement (47%), la recherche de moyens de subsistance (45%), et la présence d'un réseau familial dans une autre zone (35%).

Les facteurs nécessaires pour faciliter le retour des ménages n'ayant pas l'intention de quitter incluent la présence des forces de sécurité dans leur localité d'origine (72%), la réparation de leur logement personnel (31%) et l'amélioration de l'accès aux services de base (31%).

¹⁰ Les retournés ne sont pas concernés par cette statistique

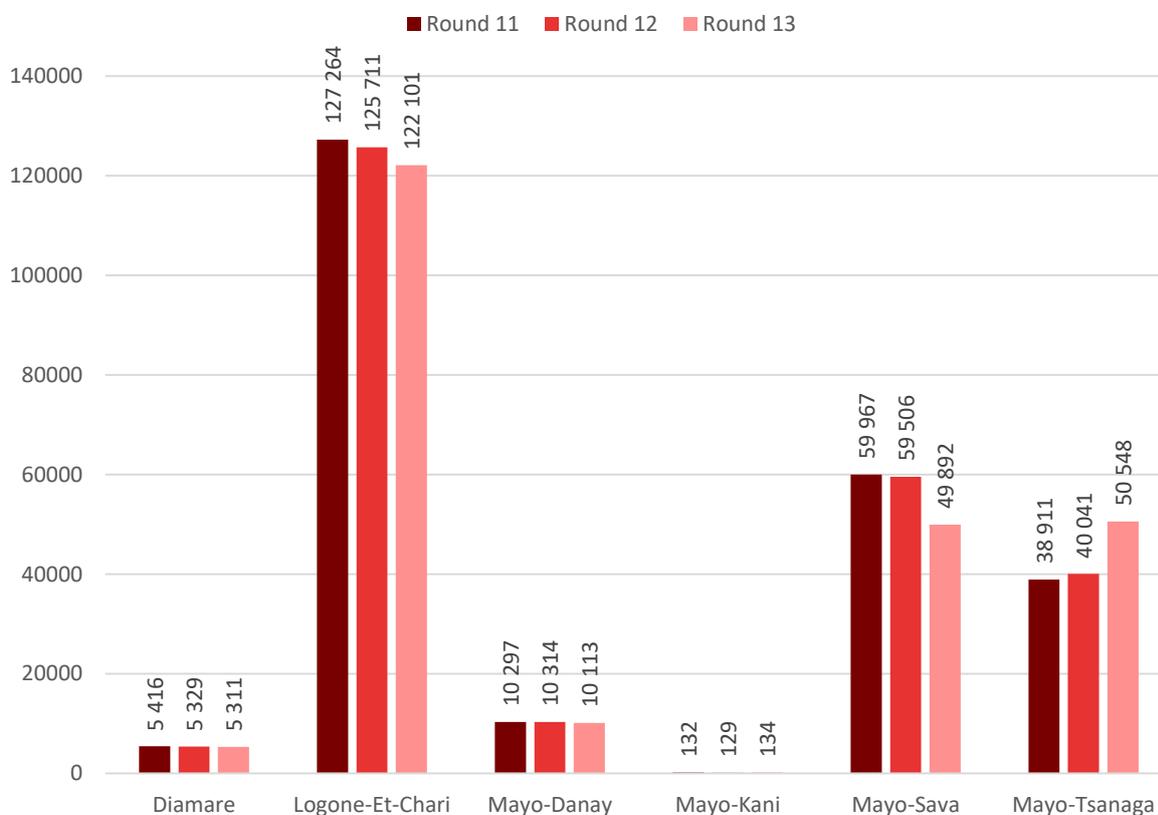
PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES (PDI)

D'après les évaluations menées en avril 2018, la région de l'Extrême Nord compte 238 099 personnes déplacées internes. Ceci représente une diminution par rapport à la collecte du mois de décembre 2017 (2 931 personnes de moins soit 1%). Cette diminution a été particulièrement importante dans les départements du Mayo-Sava (9 614 personnes de moins, soit 16%), et du Logone-et-Chari (3 610 personnes, soit 3%). Cependant, une augmentation parallèle des effectifs de personnes déplacées internes a eu lieu dans le Mayo-Tsanaga (10 507 personnes, soit 26%).

Tableau 4 : Nombre de Personnes Déplacées Internes par département pour les 5 derniers rounds de DTM

Départements	Round 9 (08.2017)	Round 10 (10.2017)	Round 11 (11.2017)	Round 12 (12.2017)	Round 13 (04.2018)	Variation R13 / R12
Diamaré	5 440	5 469	5 416	5 329	5 311	0%
Logone-Et-Chari	125 745	127 776	127 264	125 711	122 101	-3%
Mayo-Danay	9 968	9 968	10 297	10 314	10 113	-2%
Mayo-Kani	137	135	132	129	134	4%
Mayo-Sava	58 653	58 544	59 967	59 506	49 892	-16%
Mayo-Tsanaga	35 970	36 075	38 911	40 041	50 548	26%
Total	235 913	237 967	241 987	241 030	238 099	-1%

Graphique 12: Nombre de Personnes Déplacées Internes (PDI) au cours des trois derniers rounds, par département



Carte 3: Répartition des Personnes Déplacées Internes (PDI) dans les départements

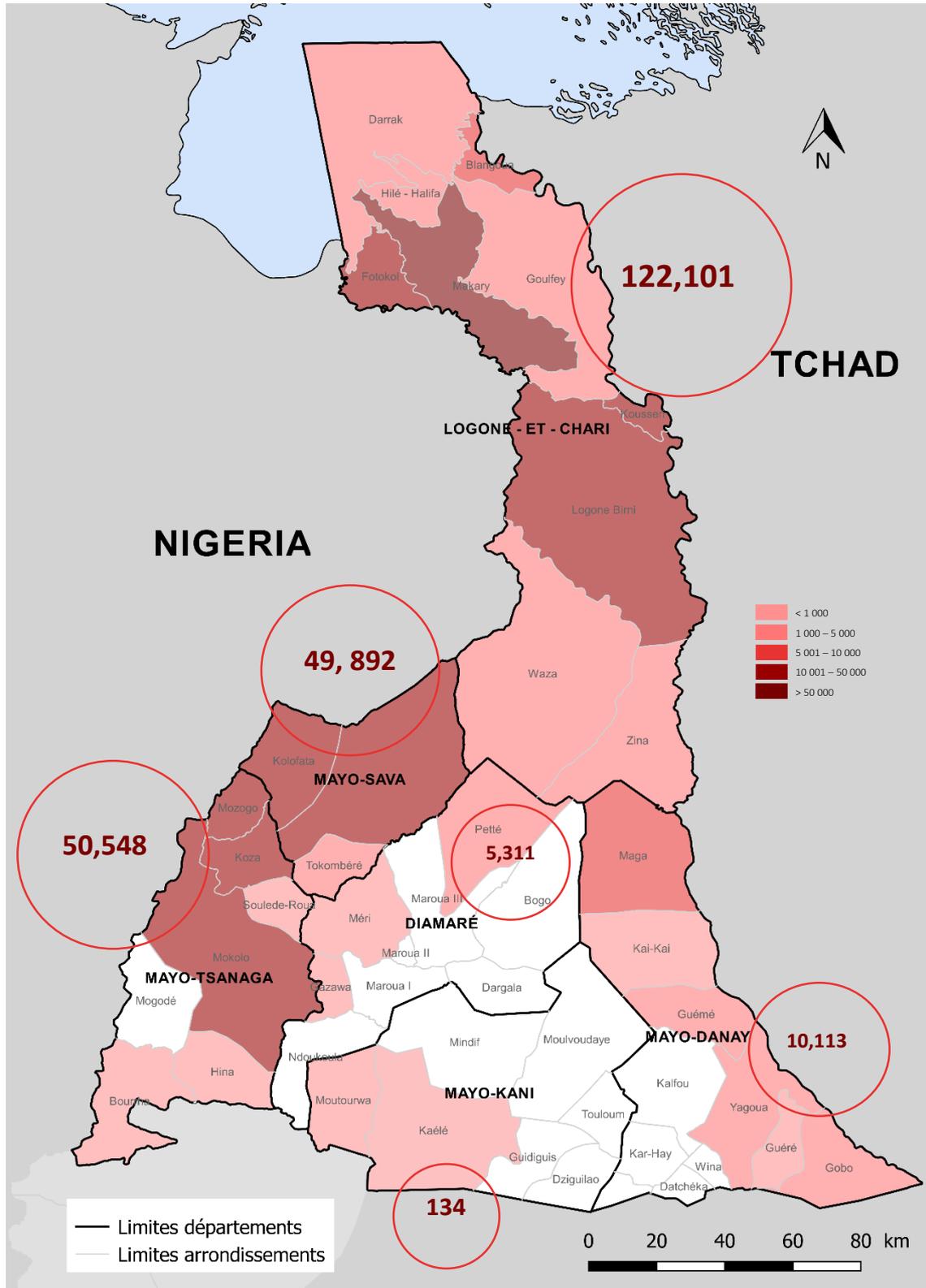


Tableau 5 : Mouvements intra- et inter-départements des personnes déplacées internes

Déplacements Internes aux Départements			
Département		Individus déplacés (#)	Individus déplacés (%)
Diamaré		1 242	1%
Logone-Et-Chari		122 016	52%
Mayo-Danay		9 535	4%
Mayo-Kani		76	0%
Mayo-Sava		49 760	20%
Mayo-Tsanaga		45 211	19%
Total pour les PDI à l'Extrême-Nord		227 840	96 %

Déplacements entre les Départements			
Départements de provenance	Départements de résidence	Individus déplacés (#)	Individus déplacés (%)
Mayo-Sava	Diamaré	3 819	2%
	Logone-Et-Chari	85	0%
	Mayo-Danay	578	0%
	Mayo-Kani	58	0%
	Mayo-Sava	5 337	2%
Mayo-Tsanaga	Mayo-Sava	132	0%
	Diamaré	250	0%
Total pour les PDI à l'Extrême-Nord		10 259	4%

Grand Total	238 099	100%
-------------	---------	------

La grande majorité des déplacements internes entrepris dans la région de l'Extrême-Nord a été effectuée à l'intérieur des départements. En effet, 96% de ces mouvements ont eu lieu à l'intérieur des frontières départementales contre 4% des déplacements ayant eu lieu entre deux départements.

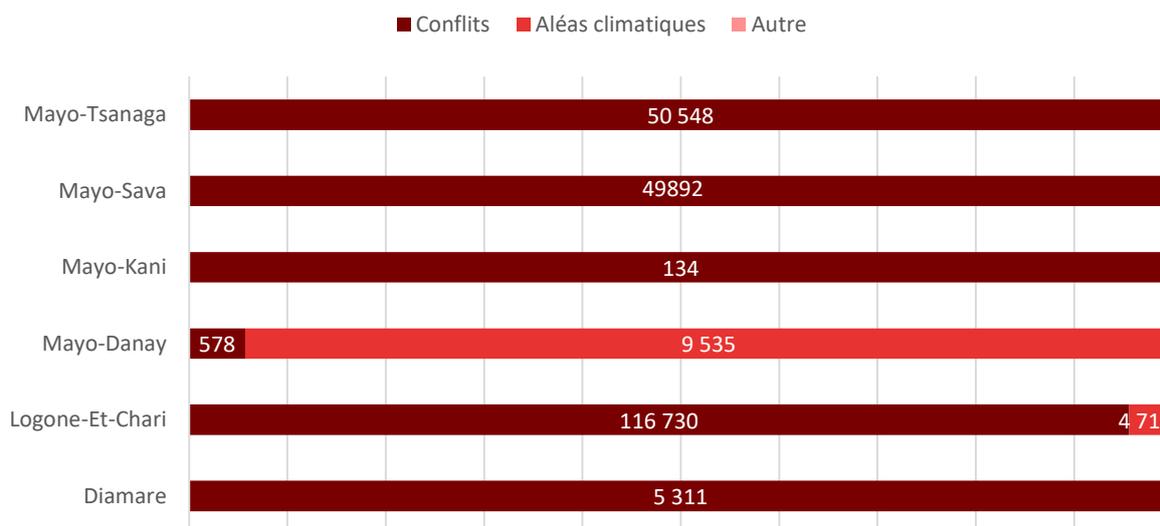
Cette tendance reste vraie au niveau des départements, avec des variations :

- La grande majorité des déplacés résidant dans le Logone-Et-Chari est originaire du même département (99.9%). Les individus restants (0.1%) sont originaires du Mayo-Sava.
- La grande majorité des déplacés résidant dans le Mayo-Sava est originaire du même département (99.7%). Les individus restants (0.3%) sont originaires du Mayo-Tsanaga.
- 94% des personnes déplacées internes résidant dans le Mayo-Danay sont originaires de ce même département. Les individus restants (6%) sont originaires du Mayo-Tsanaga.
- 89% des personnes déplacées internes résidant dans le Mayo-Tsanaga sont originaires de ce même département. Les individus restants (11%) sont originaires du Mayo-Sava.
- La majorité des déplacés résidant dans le Mayo-Kani est originaire du même département (57%). Les individus restants (43%) sont originaires du Mayo-Sava.
- Contrairement aux autres départements, le Diamaré accueille une population interne qui provient principalement d'autres départements de la région. En effet, 72% des personnes déplacées résidant dans le Diamaré sont originaires du Mayo-Sava, tandis que seulement 23% des individus sont originaires du Diamaré, et 5% du Mayo-Tsanaga.

Le conflit armé constitue la principale cause de déplacement des PDI dans la région de l'Extrême Nord du Cameroun (94%). Les aléas climatiques ont quant à eux provoqué le déplacement de 6% des personnes déplacées internes.

Dans les départements du Diamaré, Mayo-Kani, Mayo-Sava, et Mayo-Tsanaga, toutes les personnes déplacées internes l'ont été du fait du conflit. La majorité des personnes déplacées dans le Logone-et-Chari (96%) le sont également du fait du conflit contre 4% du fait des aléas climatiques. Seul le Mayo-Danay accueille une population majoritairement déplacée par les aléas climatiques (94%).

Graphique 13: Motifs de déplacements des PDI



DIAMARÉ

Le Diamaré compte 5 311 PDI, soit 2% du total régional et représentant une légère diminution par rapport au round 12. La plus grande concentration de PDI se trouve dans les arrondissements de Maroua III (2 129 personnes) et Pette (2 076 personnes). 72% de ces personnes proviennent du Mayo-Sava et 5% du Mayo-Tsanaga ; les 23% ont entrepris un déplacement interne au département.



La diminution, concernant 18 individus, est justifiée par les retours dans leur localité d'origine de personnes issues du Mayo-Sava (Limani et Amchide) et du Mayo-Tsanaga (Mozogo).

Dans le Diamaré, une majorité des ménages (506 ou 55%) vit dans des maisons louées, 350 dans des familles d'accueil (38%) et 72 vivent dans des abris spontanés (8%). Certains ménages qui vivaient dans des maisons louées ont dû déménager dans des familles d'accueil par manque de moyens.

LOGONE-ET-CHARI

Le Logone-et-Chari compte un total de 122 101 PDI, ce qui représente la plus grande proportion de populations déplacées internes (52%) de la région. Le nombre de personnes déplacées internes résidant dans ce département a cependant diminué de 3 610 individus depuis le round 12, ce qui représente une baisse de 3%. La majorité de cette population se trouve dans les arrondissements de Makary (50 591 personnes), Kousseri (18 939 personnes), Fotokol (15 989 personnes), Logone-Birni (12 345 personnes) et Blangoua (7 635 personnes).



La diminution depuis le round 12 est due à une baisse du nombre de PDI à Zina (-2 194 PDI), à Kousseri (-1 036), à Fotokol (-868) et à Darak (-528). Cette diminution s'explique non seulement par des retours importants de PDI dans leurs villages d'origine du fait d'une amélioration de la situation sécuritaire, mais aussi par les déplacements vers les zones de pêche dans l'arrondissement de Blangoua (482 PDI).

Par ailleurs, suite aux attaques de Boko Haram sur le village de Massagourma dans l'arrondissement de Waza, les populations se sont délocalisées vers une zone mieux sécurisée appelée Massagourma Camp (152 PDI). L'augmentation dans l'arrondissement de Makary est due à la création du nouveau camp de Madina 2 (180 PDI), créé suite aux attaques de Boko Haram à Farch 2 le 24 janvier 2018.

Dans le Logone-et-Chari, 12 274 ménages vivent dans des familles d'accueil, 4 539 dans des abris spontanés, 3 387 dans des maisons louées, et 121 en plein air. Tous les ménages sont logés au sein d'abris spontanés dans les deux nouveaux camps créés (Massagourma Camp et Madina 2).

MAYO-DANAY

10 113 PDI résident dans ce département, ce qui représente 4% du total régional. Le seul changement ayant eu lieu depuis le round 12 est le retour de 201 PDI dans leurs localités d'origine, expliquant une très légère baisse du nombre de personnes déplacées internes résidant dans le département.

Les arrondissements qui accueillent le plus grand nombre de PDI sont Maga (5 298 individus), Gueme (1 636), Gobo (1 529) et Yagoua (1 039).

671 ménages vivent dans des familles d'accueil, contre 543 dans des abris spontanés, 70 dans des maisons louées, et 20 dans des centres collectifs. Les changements limités par rapport au précédent round s'expliquent par le retour dans leur localité d'origine de personnes qui résidaient jusque-là dans des abris collectifs. Le changement dans le nombre de ménages résidant dans des maisons louées s'explique par le déménagement de certaines familles dans des familles d'accueils par manque de moyens.



MAYO-KANI

Le Mayo-Kani est le département qui accueille le moins de PDI (134 personnes, soit 5 personnes de plus que lors du round 12). De par son éloignement des zones d'insécurité, ce département accueille peu de populations ayant fui le conflit.

Dans le Mayo-Kani, cinq ménages de déplacés vivent dans des maisons louées contre 16 ménages en familles d'accueil. Les 2 nouveaux ménages (5 personnes) sont originaires d'Amchide dans le Mayo-Sava.



MAYO-SAVA

Avec 49 892 PDI (16% du total régional), et une importante diminution, le Mayo-Sava concentre la troisième plus grande proportion de populations déplacées internes. Les arrondissements sont impactés de manière suivante : Kolofata 13 018 personnes, Mora 35 332 personnes et Tokombéré 1542 personnes.

On note une diminution totale de 9 614 individus, dont 7 925 PDI de moins dans l'arrondissement de Mora. 186 PDI à Tokombéré sont retournées dans leur localité d'origine (Amchide et Limani), les 1 503 PDI de Kolofata sont rentrées à Gakara et à Boudoua. Les raisons de leur retour sont, entre autres, la reprise des activités économiques et champêtres dans leur village d'origines et l'implantation des camps militaires.

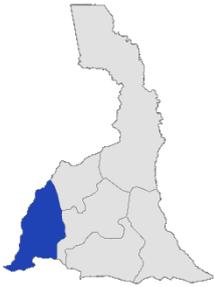
Lors du Round 13, une information nous est parvenue selon laquelle un certain nombre de personnes déplacées internes recensées dans l'arrondissement de Mora et habituellement incluses parmi les PDI ferait désormais partie d'une autre population cible. Il a été décidé de mettre au point une mission de terrain conjointe avec nos partenaires afin de vérifier l'information comme celle-ci ne pouvait être confirmée par aucun de nos interlocuteurs habituels. Le suivi sera fait à ce sujet lors du round 14.



Dans le Mayo-Sava, 3 936 ménages vivent dans des abris spontanés, 2 775 dans des maisons louées et 1 824 dans des familles d'accueil. tous ces types d'abris ont considérablement diminué à cause des retours sur mentionnés.

MAYO-TSANAGA

Le Mayo-Tsanaga accueille 50 548 PDI, ce qui représente 14% du total régional. Ces personnes se trouvent principalement dans les arrondissements de Koza (17 288 personnes), Mozogo (16 701 personnes) et Mokolo (15 221 personnes).

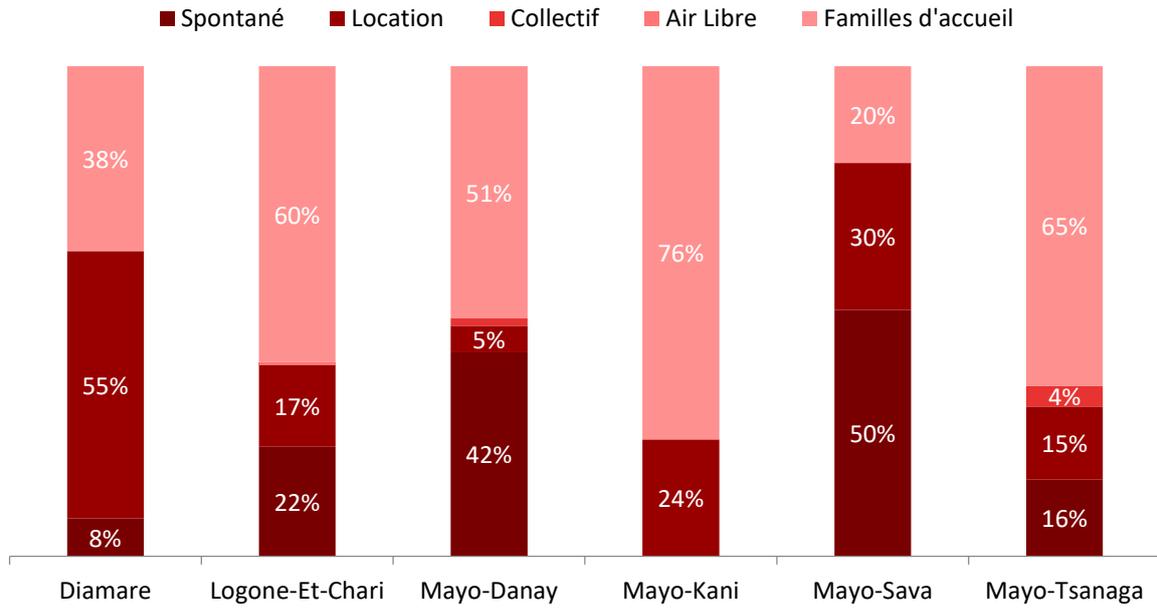


Le nombre des personnes déplacées internes résidant dans le Mayo-Tsanaga a augmenté de 10 507 individus, ou 26%, par rapport au round précédent. Cette augmentation est vraisemblablement due aux attaques de Boko Haram dans les arrondissements de Mozogo et de Mokolo, mais pourrait également être attribuée à la couverture de nouveaux villages dans ce département (Ldagodja, Mayo Sangue, Hidoi, Talla Katchi, Cherif Moussari).

90% des personnes déplacées internes résidant dans le Mayo-Tsanaga (45 211 personnes) sont originaires du même département. Les autres individus (5 337 personnes ou 11%) se sont déplacés depuis le département du Mayo-Sava.

Dans le Mayo-Tsanaga, 5 215 ménages vivent dans des familles d'accueil, 1 251 dans des abris spontanés, 1 193 dans des maisons louées, et 339 dans des centres collectifs. L'augmentation du nombre d'abris est justifiée par l'augmentation du nombre de PDI et l'évaluation de nouveaux villages recensés pendant la collecte des données.

Graphique I4: Types d'abri pour les PDI



RÉFUGIÉS HORS CAMP

D'après les évaluations menées au mois d'avril 2018, la région de l'Extrême Nord accueille 31 681 réfugiés hors camp. Ceci représente une augmentation de 0,1% par rapport à la collecte du mois de décembre 2017 (25 réfugiés hors camp de plus).

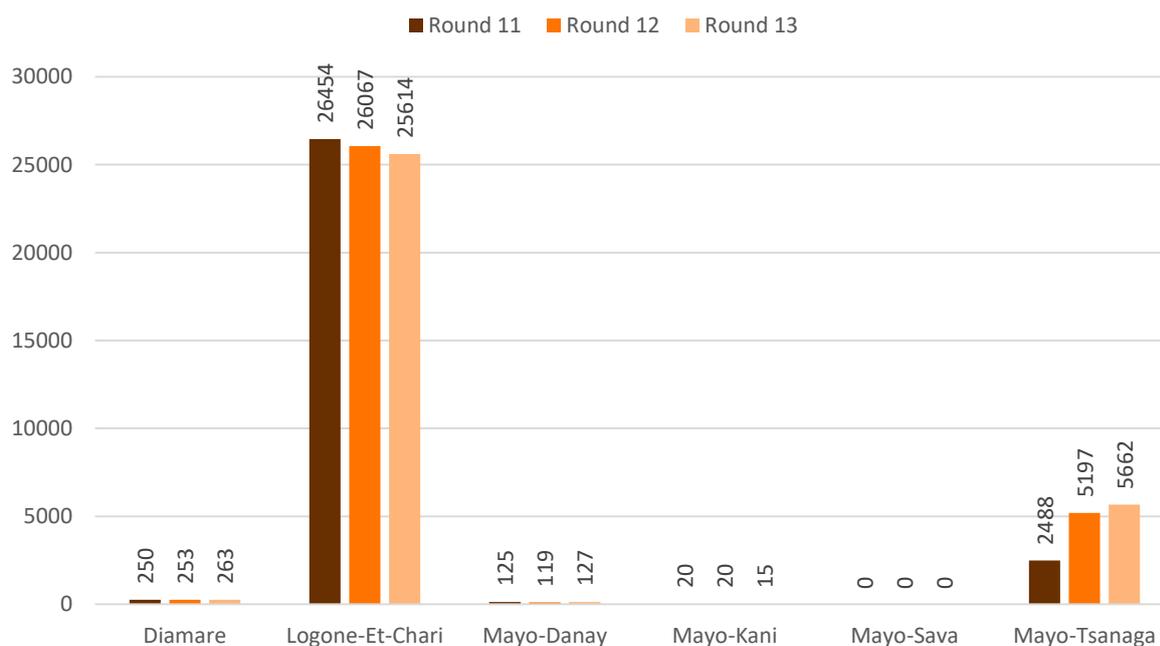
On note une légère augmentation au niveau du Mayo-Tsanaga avec 465 refugies qui sont venus du Nigeria et se sont installés dans la localité de Tourou. Tous les réfugiés hors camp viennent du Nigéria, à l'exception de 115 réfugiés résidant dans le Mayo-Danay, qui sont originaires du Tchad ainsi que respectivement 4 et 1 dans l'arrondissement de Pette et Mokolo. Toutes ces personnes se sont déplacées au Cameroun pour des raisons sécuritaires.

La répartition des réfugiés hors camp par arrondissement a évolué comme suit depuis le round 9 :

Tableau 6 : Nombre de Personnes Déplacées Internes par département pour les 5 derniers rounds de DTM

Départements	Round 9 (08.2017)	Round 10 (10.2017)	Round 11 (11.2017)	Round 12 (12.2017)	Round 13 (04.2018)	Variation R13 / R12
Diamaré	271	250	250	253	263	4%
Logone-Et-Chari	27 655	26 893	26 454	26 067	25 614	-2%
Mayo-Danay	140	143	125	119	127	7%
Mayo-Kani	20	20	20	20	15	-25%
Mayo-Sava	0	0	0	0	0	N/A
Mayo-Tsanaga	2 192	2 422	2 488	5 197	5 662	9%
Total	30 278	29 728	29 337	31 656	31 681	0.1%

Graphique 15: Nombre de Réfugiés hors camp au cours des trois derniers rounds, par département



Carte 4: Répartition des Réfugiés hors camp dans les départements

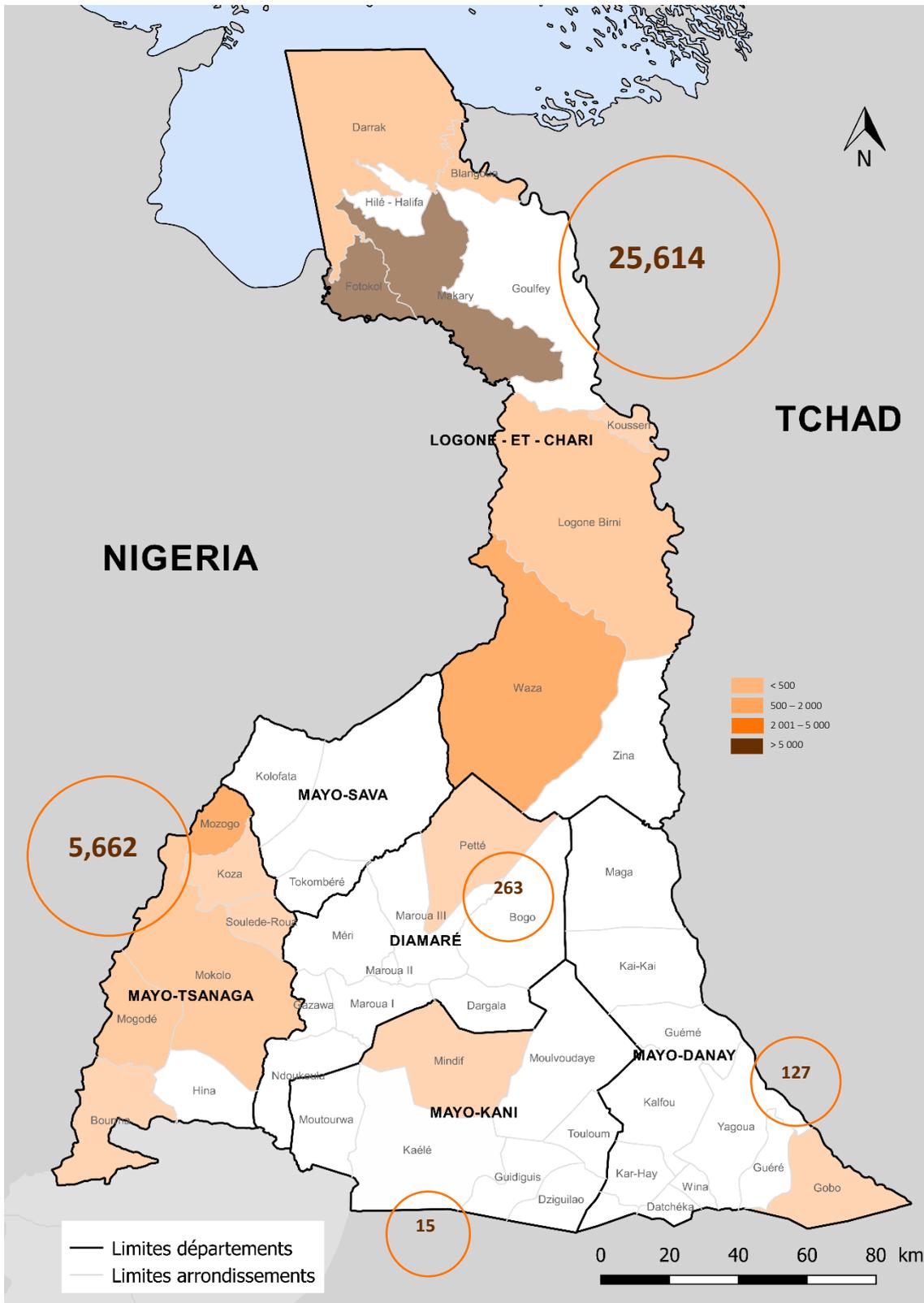
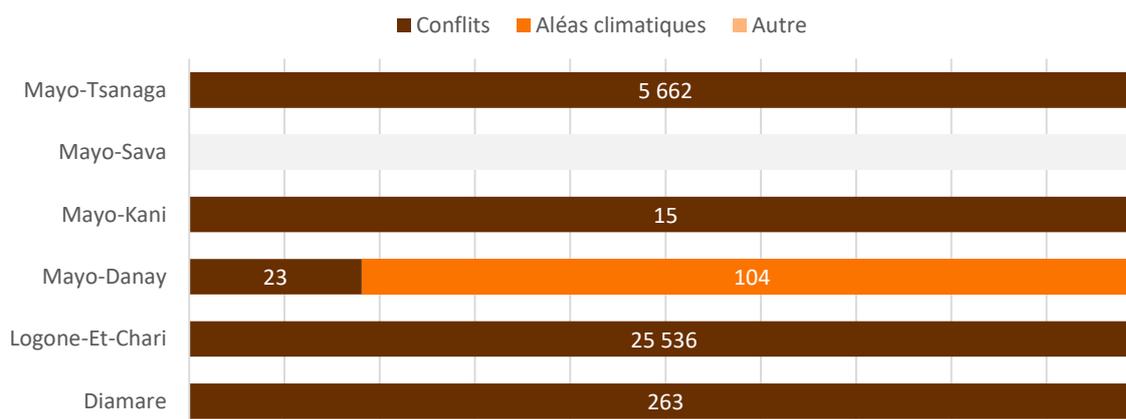


Tableau 7 : Mouvements intra- et inter-départements des populations réfugiées hors camp (axe horizontal: département de provenance)

Départements	Diamare	Logone-Et-Chari	Mayo-Danay	Mayo-Kani	Mayo-Sava	Mayo-Tsanaga	Autre	Total
Diamare	0	0	0	0	63	0	200	263
Logone-Et-Chari	0	15,235	0	0	0	0	10,379	25,614
Mayo-Danay	0	0	0	0	0	0	127	127
Mayo-Kani	0	0	0	0	0	0	15	15
Mayo-Sava	0	0	0	0	0	0	0	0
Mayo-Tsanaga	0	0	0	0	0	871	4,791	5,662
Total	0	15235	0	0	63	871	15 512	31 681

Pour cette catégorie de la population déplacée présente dans l'Extrême-Nord, l'OIM communique étroitement avec le HCR afin d'assurer une information consistante des acteurs et parties prenantes. Lors de nos échanges avec le HCR ayant pour but la coordination des premiers résultats de la DTM, des différences liées à une couverture géographique différente entre le HCR et l'OIM ont été identifiées.

Graphique 16: Motifs de déplacements des Réfugiés hors camp

DIAMARÉ



Le Diamaré compte 263 réfugiés hors camp, soit 1% du total régional. Cela représente une augmentation de 10 individus depuis le dernier round. Tous les réfugiés hors camp identifiés dans ce département résident dans l'arrondissement de Pette.

La majorité des ménages réfugiés hors camp vit dans des abris spontanés (24) tandis que les 8 ménages restants vivent dans des familles d'accueil.

LOGONE-ET-CHARI

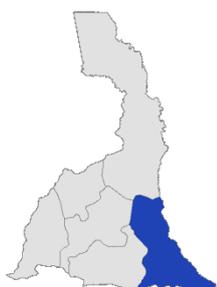


Le département du Logone-et-Chari accueille le plus grand nombre de réfugiés hors camp avec un total de 25 614 individus, ce qui représente 73% des réfugiés hors camp de la région. Une diminution de 453 personnes, soit 2%, est constatée en comparaison avec le round précédent de décembre 2017. La majorité de cette population se concentre dans les arrondissements de Makary (13 547 personnes), de Fotokol (5 348 personnes) et de Waza (3 109 personnes).

Cette diminution est due au rapatriement volontaire au Nigéria de 285 individus qui résidaient dans l'arrondissement de Waza, ainsi qu'au mouvement secondaire de 174 individus de Fotokol à Blangoua pour des raisons économiques (pêche), et du retour à Gambarou au Nigéria de 98 individus qui résidaient à Makary.

Dans le Logone-et-Chari, 2 219 ménages réfugiés hors camp vivent dans des familles d'accueil, 1 767 vivent dans des abris spontanés, et 109 vivent dans des maisons louées.

MAYO-DANAY



Le département du Mayo-Danay accueille 127 réfugiés hors camp, ce qui représente moins d'un pourcent du total régional. Une augmentation de 8 personnes est notée depuis le dernier round, du fait des naissances et mariages dans les communautés. Ces personnes résident toutes dans l'arrondissement de Gobo (119 à Gobogaioua et 8 à Djelme).

Dans le Mayo-Danay, 10 ménages de réfugiés hors camp vivent dans des maisons louées et 17 dans des familles d'accueil.

MAYO-KANI



Ce département accueille 15 réfugiés hors camp, tous localisés dans l'arrondissement de Mindif, ce qui représente une diminution de 5 individus depuis le dernier round. Parmi ceux-ci, quatre individus sont rentrés à Banki au Nigéria.

Dans le Mayo-Kani, deux ménages de réfugiés hors camp vivent dans des familles d'accueil tandis qu'un seul ménage vit dans un logement loué.



MAYO-SAVA

Comme au round 12, on enregistre aucun réfugié au camp dans le Mayo-Sava, constant fait depuis le round 9.

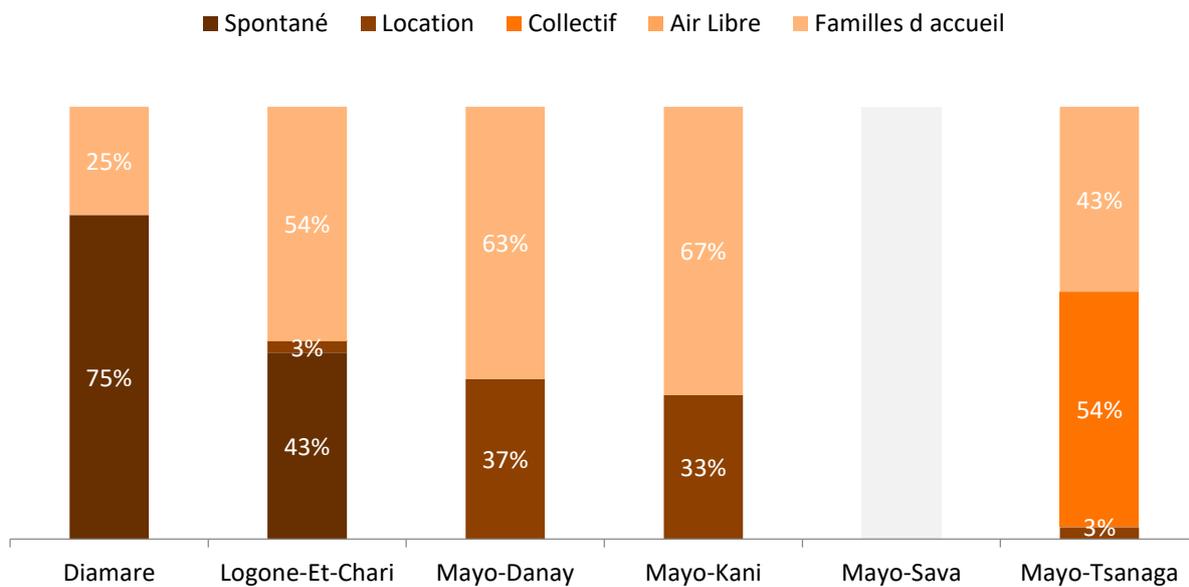


MAYO-TSANAGA

Ce département accueille 5 662 réfugiés hors camp, ce qui représente 16% de la population réfugiée hors camp de la région. Ceci représente une augmentation de 465 personnes par rapport à la dernière collecte des données, principalement dû à des arrivées dans les localités de Tourou et Maxi Mabass. Les réfugiés hors camp identifiés résident dans l'arrondissement de Mozogo (3 318 individus) et de Mogode (1 306 individus).

Dans le Mayo-Tsanaga, 538 ménages identifiés vivent dans des centres collectifs contre 423 dans des familles d'accueil et 27 dans des logements loués.

Graphique I7: Types d'abri pour les Réfugiés hors camps



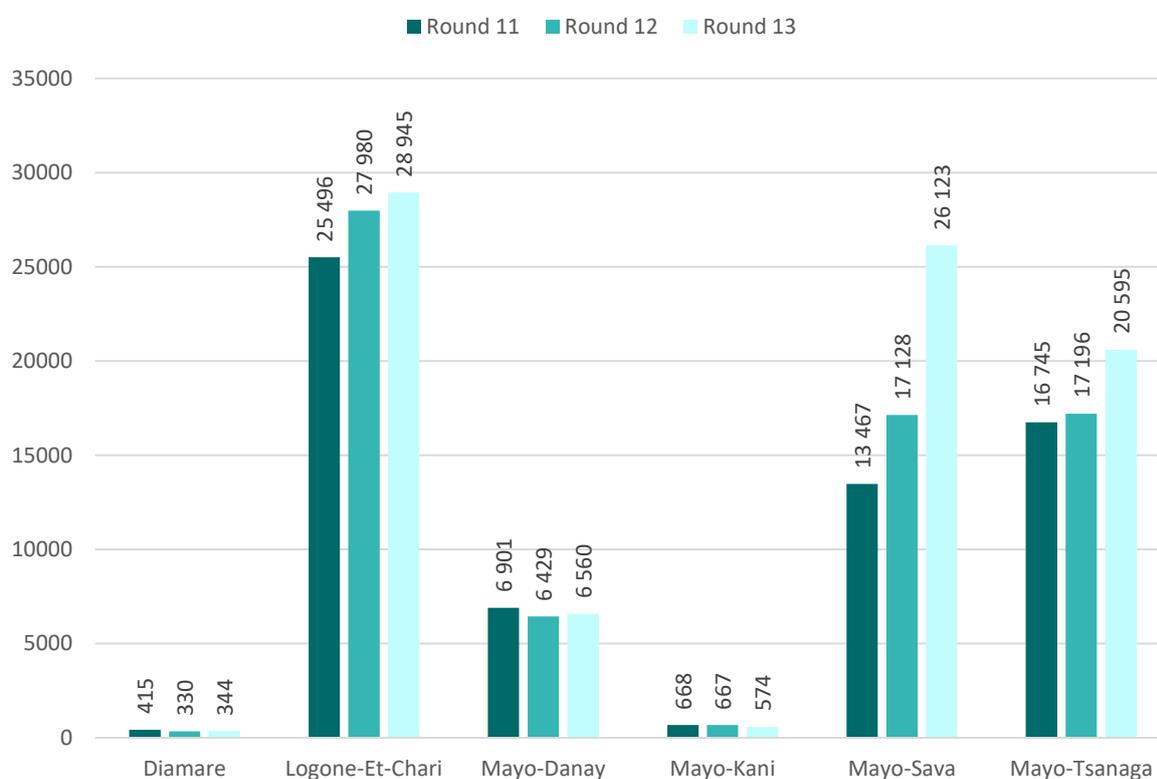
RETOURNÉS

D'après les évaluations menées en Avril 2018, la région de l'Extrême-Nord compte 83 141 personnes retournées. Ceci représente une augmentation de 13 411 personnes, soit 19%, par rapport à la collecte du mois de décembre 2017. Cette augmentation concerne principalement les départements du Mayo-Sava, du Logone-et-Chari et du Mayo-Tsanaga. Cette augmentation s'explique non seulement par des évaluations dans dix nouveaux villages où la DTM a identifié 4 773 retournés, mais également par le retour récent de 8 638 individus du fait d'une accalmie dans leur village d'origine ainsi que la réparation de leurs habitats précédemment détruits.

Tableau 8 : Nombre de Retournés par département pour les 5 derniers rounds de DTM

Départements	Round 9 (08.2017)	Round 10 (10.2017)	Round 11 (11.2017)	Round 12 (12.2017)	Round 13 (04.2018)	Variation R13 / R12
Diamaré	316	334	415	330	344	4%
Logone-Et-Chari	24 177	25 243	25 496	27 980	28 945	3%
Mayo-Danay	5 282	5 286	6 901	6 429	6 560	2%
Mayo-Kani	755	726	668	667	574	-14%
Mayo-Sava	13 065	13 437	13 467	17 128	26 123	53%
Mayo-Tsanaga	15 803	16 064	16 745	17 196	20 595	20%
Total	59 398	61 090	63 692	69 730	83 141	19%

Graphique 18: Nombre de Retournés au cours des trois derniers rounds, par département



Carte 5: Répartition des Retournés dans les départements

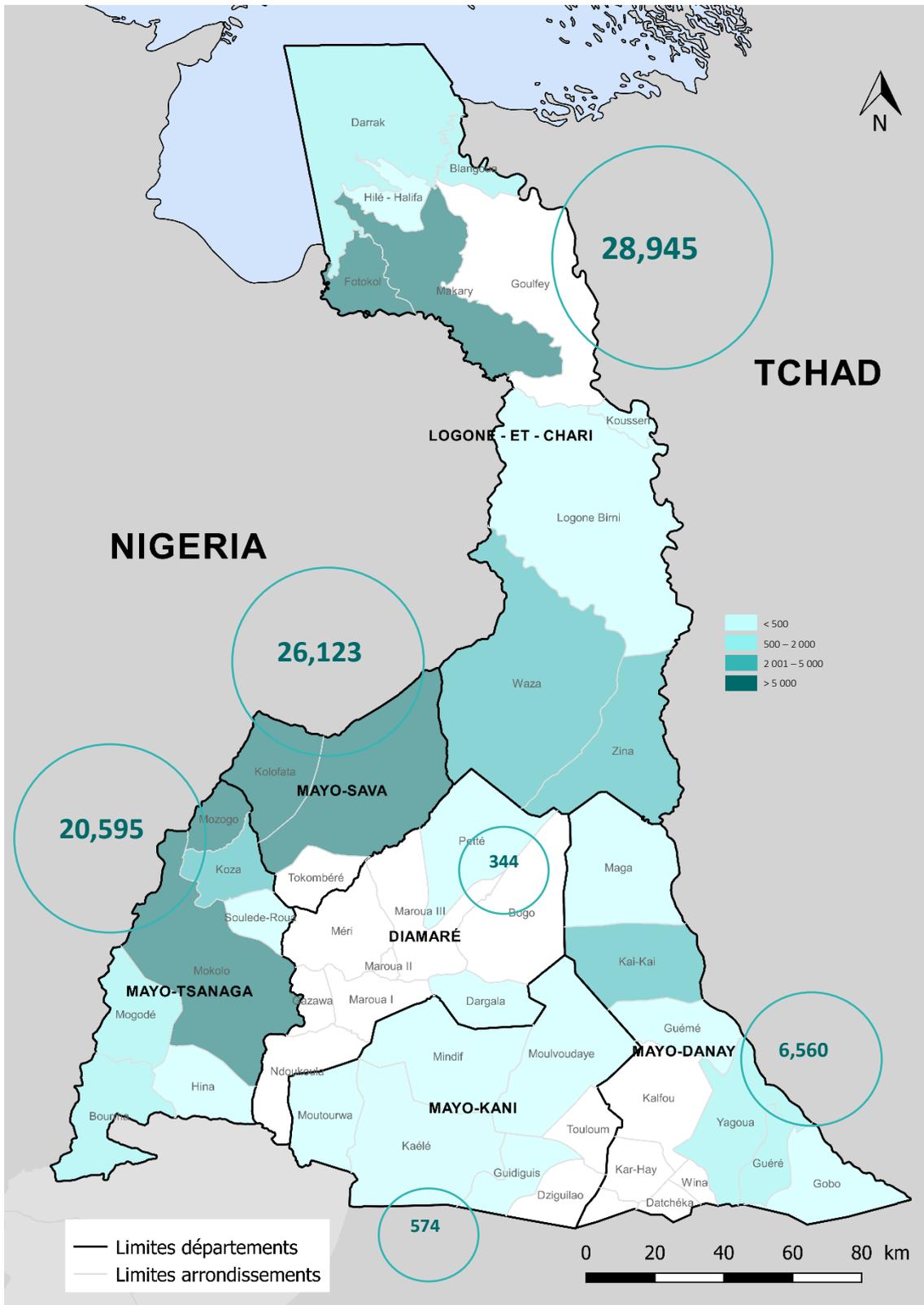
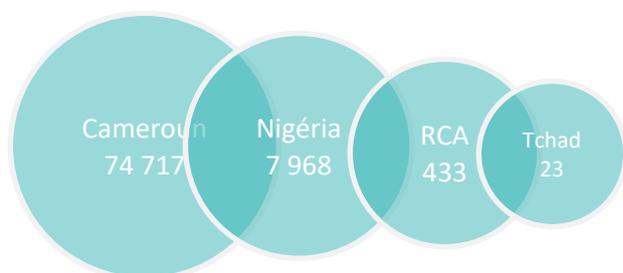


Tableau 9 : Mouvements intra- et inter-départements des populations retournées

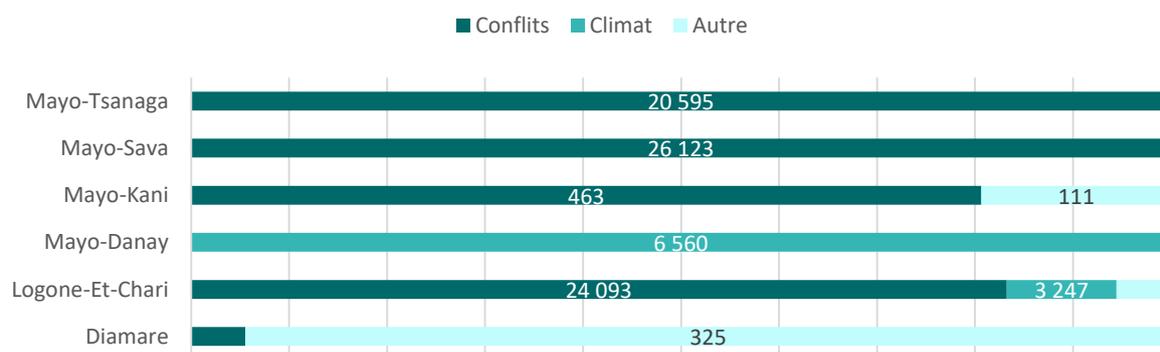
Lieu de Provenance	Départements de résidence	Individus déplacés (#)	Individus déplacés (%)
Retours à l'intérieur des Départements		61 286	74%
Logone-Et-Chari	Logone-Et-Chari	27 886	34%
Mayo-Sava	Mayo-Sava	17 350	21%
Mayo-Tsanaga	Mayo-Tsanaga	9 691	12%
Mayo-Danay	Mayo-Danay	6 359	8%
Retours depuis un Département		12 006	14%
Mayo-Tsanaga	Mayo-Sava	8 773	11%
Mayo-Sava	Mayo-Tsanaga	2 923	4%
Logone-Et-Chari	Mayo-Danay	201	0%
Mayo-Sava	Mayo-Kani	77	0%
Mayo-Sava	Diamaré	22	0%
Diamaré	Mayo-Tsanaga	10	0%
Retours depuis les Régions		1 425	2%
Autres régions du Cameroun	Mayo-Tsanaga	1 425	2%
Retours depuis un Pays tiers		8 424	10%
Nigéria	Mayo-Tsanaga	6 546	8%
	Logone-Et-Chari	1 036	1%
	Mayo-Kani	386	0%
République Centrafricaine	Diamaré	322	0%
	Mayo-Kani	111	0%
Tchad	Logone-Et-Chari	23	0%
Total		83 141	100%



La grande majorité des retournés sont des anciens PDI camerounais qui sont revenus dans leur lieu d'origine ; en effet, cette catégorie représente 90% de tous les retournés. Les autres retournés reviennent de l'étranger (10%), et particulièrement du Nigéria, de la RCA, et du Tchad.

Sur les 74 717 retournés qui étaient déplacés au Cameroun, 61 286 personnes étaient déplacées à l'intérieur de leur département d'origine, contre 12 006 personnes dans un autre département et 1 425 personnes dans d'autres régions (Nord et Adamaoua).

Graphique 19: Motifs de déplacements des Retournés



DIAMARÉ



Le Diamaré accueille 344 retournés, soit moins d'un pourcent du total régional. Ceci représente une augmentation de 14 personnes, soit 4%, par rapport au mois de décembre 2017. Cette augmentation est due à un retour des personnes qui s'étaient déplacées en décembre 2017. Les retournés résident dans l'arrondissement de Dargala (322 individus) et de Pette (22 individus).

Dans le Diamaré, 29 ménages vivent dans des familles d'accueil et 4 dans leur domicile d'origine.

LOGONE-ET-CHARI

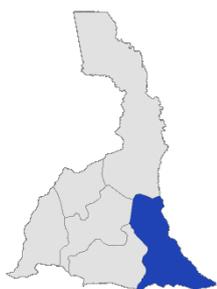


Le Logone-et-Chari accueille un total de 28 945 retournés, soit 35% des retournés de la région. Cela représente une augmentation de 3% par rapport à l'exercice précédent.

L'augmentation du nombre de retournés au cours de ce round s'est produite dans les arrondissements de Fotokol (1 817 personnes de plus), de Makary (887 personnes de plus), et de Hile-Alifa (65 personnes). Elle s'explique globalement par l'amélioration de la sécurité dans les zones de retour ainsi que par la reprise des activités économiques dans le centre urbain de Fotokol ville. Par ailleurs on constate une diminution de 1 846 personnes dans l'arrondissement de Zina, parties vers Hile-Alifa, Darak et Blangoua pour des activités économiques (pêche).

Dans le Logone-et-Chari, 3 914 ménages sont retournés dans leur habitation d'origine tandis que 189 ménages vivent dans des familles d'accueil, 8 en plein air, 12 dans des maisons louées, et 26 vivent dans des abris spontanés.

MAYO-DANAY



6 560 retournés résident dans le département du Mayo-Danay, ce qui représente 8% du total régional des retournés, et une augmentation de 2% par rapport au round 12. Cette augmentation s'explique par le retour de 277 individus dans l'arrondissement de Yagoua et 47 dans celui de Gueme. Néanmoins, une diminution de 143 retournés est constatée dans l'arrondissement de Maga.

Dans le Mayo-Danay, 913 ménages ont pu réintégrer leurs habitations d'origine, 97 ménages vivent encore dans des familles d'accueil, et 73 ménages sont dans des abris spontanés. Les deux ménages qui étaient en location ont rejoint des familles d'accueil pour faute de moyens. Nous constatons donc une augmentation des ménages vivant dans les habitations d'origine.

MAYO-KANI



574 retournés se trouvent dans le département du Mayo-Kani, soit 1% du total régional. Une légère diminution de 93 personnes, soit 14%, par rapport à décembre 2017 est rapportée.

Dans le Mayo-Kani, la majorité des retournés (71 ménages) vit dans des familles d'accueil, contre 15 ayant réintégré leur domicile d'origine et 6 vivant dans des abris spontanés. 10 ménages de plus ont réintégré leur domicile d'origine en comparaison avec le round 12.

MAYO-SAVA

Avec 26 123 retournés (31% du total régional), le Mayo-Sava concentre la deuxième plus grande population de retournés. Cela représente une augmentation de 53% en comparaison avec la dernière collecte des données. L'augmentation des retournés a notamment été constatée dans deux nouveaux villages de retour (Gakara, Dougdje) de l'arrondissement de Kolofata et dans les anciens villages de retour de Amchide et Kerawa. Dans l'arrondissement de Mora, l'augmentation du nombre de retournés se justifie par le recensement de trois nouveaux villages de retour (Boudoua, Tayer et Double) et par les retours dans les anciens villages de retour de Djakana, Limani et Magdeme.



Dans le Mayo-Sava, 2 533 ménages sont retournés dans leur habitation d'origine, et 1 111 vivent dans des familles d'accueil. L'importante augmentation des ménages ayant réintégré leur maison d'origine et vivant au sein de familles d'accueil, par rapport au round 12, s'explique par le retour de population importante à Kolofata et à Mora ainsi que par les évaluations menées dans cinq nouveaux villages.

MAYO-TSANAGA

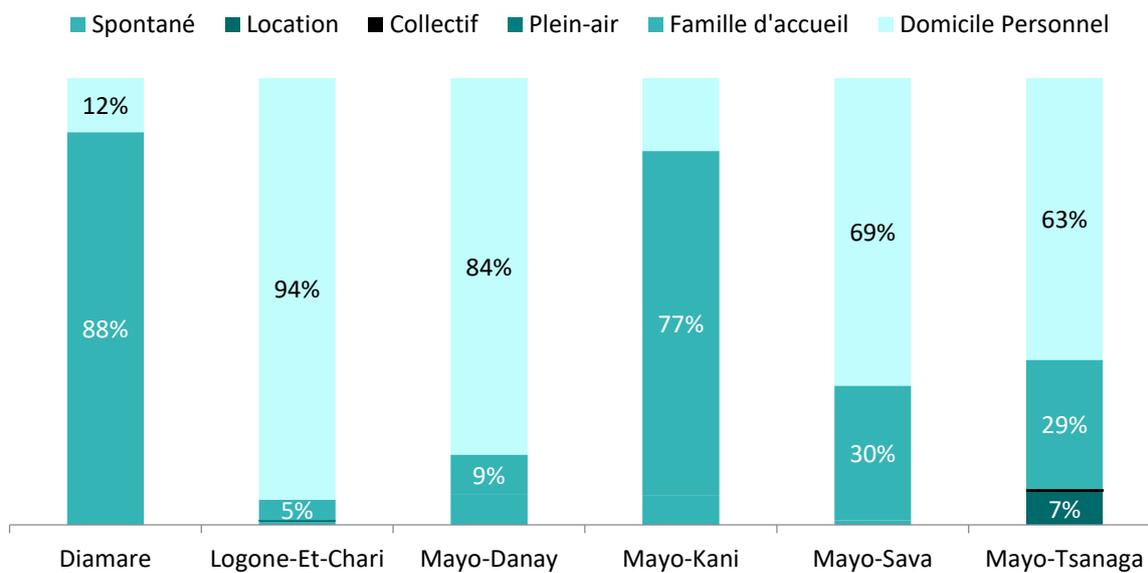
Le Mayo-Tsanaga accueille 20 595 personnes retournées, soit 25% du total régional. Ce pourcentage correspond à une augmentation de 3 399 personnes, soit 20%, en comparaison avec les chiffres de décembre 2017. La majorité de ces personnes réside dans les arrondissements de Mokolo (8 838 personnes), Mozogo (6 534 personnes), et Koza (2 252 personnes).



Cette augmentation s'explique, dans l'arrondissement de Mokolo, par l'identification de deux nouveaux villages de retour (Ldagodja et Hidoi) et le retour de PDI dans les villages de retour de Tourou, Itawa et Tongo. Dans l'arrondissement de Mozogo, on dénombre deux nouveaux villages de retour (Talla Katchi, Cherif Moussari) et des retours dans d'autres villages de retour (Karazawa, Vouzi et Goldavi). Dans l'arrondissement de Koza, on constate de nouveaux retours dans des villages ayant déjà observé des retours par le passé (Doumbougo, Gousda Mayam).

Dans le Mayo-Tsanaga, 2 275 ménages vivent dans leur habitation d'origine, 1 045 ménages dans des familles d'accueil, 265 ménages dans des maisons louées et 25 ménages dans des abris collectifs. Ceci représente une augmentation du nombre de personnes ayant pu réintégrer leur maison d'origine et de celles vivant dans des familles d'accueil, et des nouveaux abris collectifs par rapport au round 12.

Graphique 20: Types d'abri pour les Retournés



TENDANCES

Cette section offre un aperçu des changements survenus depuis les évaluations de décembre 2017 dans les localités couvertes par la DTM. 759 localités (y compris celles qui étaient inhabitées) ont été évaluées. Les 15 nouveaux villages identifiés durant cette collecte de données ne sont pas pris en compte dans cette section afin de faciliter la comparaison et de ne pas imputer certaines tendances à une simple augmentation de la couverture géographique de la DTM.

Depuis la dernière collecte de données, plusieurs attaques par des groupes armés non étatiques ont été menées dans les localités de Tchebe-tcebe, Vourkaza, Kerawa-Mafa dans le département du Mayo-Tsanaga, Sagme, Farch 2 et Madamaya dans le Logone-et-Chari, et Amchide, Kerawa dans le Mayo-Sava.

Les faits principaux depuis la dernière collecte de données sont les suivants :

- Le rapatriement volontaire de 285 individus de l'arrondissement de Waza vers Gambarou, Nigéria ;
- Une augmentation du nombre de personnes déplacées dans le Logone-et-Chari avec la création de deux nouveaux camps de personnes déplacées internes à Madina 2 et Massougourna ;
- Trois nouveaux villages accueillant des personnes déplacées internes ont été identifiés : Dorhelisna (Logone-et-Chari), Galla Katoual (Diamaré), et Mayo Sangue (Mayo-Tsanaga) ;
- Un nouveau village, Doumrou (Mayo-Kani), a été identifié comme ayant reçu de nouvelles arrivées de réfugiés centrafricains ;
- Nous avons identifié neuf nouveaux villages de retour grâce à une amélioration des conditions de sécurité. Ceci semble corrélé à l'ouverture des camps militaires dans les environs, ainsi qu'à la reprise des activités champêtres. Il s'agit de Gakara, Dougdje, Double, Tayer et Boudoua dans le Mayo-Sava ; Ldagodja, Hidoi, Cherif Moussari et Talla Kachi dans le Mayo-Tsanaga.
- Le déplacement important de personnes déplacées internes et de retournés de l'arrondissement de Zina vers les arrondissements de Hile-Alifa, Darak et Blangoua pour pratiquer la pêche ;
- Le déplacement de 30 ménages (soit 78 individus) réfugiés hors camp de Fotokol pour l'arrondissement de Blangoua pour pratiquer la pêche ;
- Après l'attaque de février 2018 sur le village d'Itawa (arrondissement de Mokolo), 256 ménages (soit 1 709 individus) déplacés internes sont parties pour Nguidnat, dans l'arrondissement de Mokolo.

Comme pour la précédente collecte de données, les informations sur les personnes déplacées dans le village d'Asshigassia, dans le Mayo-Tsanaga, ont été obtenues par des entretiens téléphoniques réalisés avec un informateur clé se trouvant sur place, du fait des restrictions d'accès à cette zone. Les informations collectées font état d'un niveau identique de déplacement, avec 1 957 personnes déplacées internes, 2 748 réfugiés hors camp et 580 retournés.

En analysant sur une base identique au précédent round 12, la DTM observe une diminution de 4% du nombre de personnes déplacées internes dans la région de l'Extrême-Nord, soit une diminution de 8 468 personnes déplacées internes dans les localités couvertes. Seuls deux des six départements de la Région ont connu une augmentation du nombre de personnes déplacées internes qu'ils accueillent, à savoir le Mayo-Kani où la variation n'est pas significative (seulement 5 individus) et le Mayo-Tsanaga qui accueille 5 616 personnes déplacées internes de plus que durant le round 12. La diminution la plus importante du nombre de personnes déplacées internes se trouve dans le Mayo-Sava (9 653 individus) et le Logone-et-Chari (4 146 individus). La tendance régionale à la baisse du nombre de PDI confirme le phénomène de retour des personnes déplacées internes, bien qu'elle puisse également potentiellement refléter une nouvelle tendance de déplacement, moins importante, vers les régions de l'Adamaoua et du Nord

Tableau 10 : Évolution comparative chez les PDI sur base du Round 12

Départements	Round 13	Round 12	Variation (%)	Variation (#)
Diamaré	5 240	5 329	- 2%	- 89
Logone-Et-Chari	121 565	125 711	- 3%	- 4 146
Mayo-Danay	10 113	10 314	- 2%	- 201
Mayo-Kani	134	129	+ 4%	+ 5
Mayo-Sava	49 853	59 506	- 16%	- 9 653
Mayo-Tsanaga	45 657	40 041	+ 14%	+ 5 616
Total	232 562	241 030	- 4%	- 8 468

La population réfugiée hors camp est restée stable dans l'ensemble de la Région. Le Logone-Et-Chari a tout de même vu une diminution de 453 individus.

Tableau 11 : Évolution comparative chez les Réfugiés hors camp, sur base du Round 12

Départements	Round 13	Round 12	Variation (%)	Variation (#)
Diamaré	263	253	+ 4%	+ 10
Logone-Et-Chari	25 614	26 067	- 2%	- 453
Mayo-Danay	127	119	+ 7%	+ 8
Mayo-Kani	15	20	- 25%	- 5
Mayo-Sava	0	0	N/A	0
Mayo-Tsanaga	5 662	5 197	+ 9%	+ 465
Total	31 681	31 656	0%	+ 25

Toujours sur base du round 12, la population retournée dans la Région a augmenté de 13% par rapport à la dernière collecte, avec une augmentation de 8 798 personnes. Le Mayo-Sava a connu une forte hausse de sa population retournée, à savoir 5 271 individus, ce qui représente une augmentation de 31% du nombre de retournés entre les deux rounds et sur la même base. Le Mayo-Tsanaga est le département ayant connu la deuxième plus importante hausse, avec 2 369 nouvelles personnes retournées, soit une augmentation de 14%. Seul le département de Mayo-Kani a connu une baisse de ses effectifs de retournés (104 individus).

Tableau 12 : Évolution comparative chez les Retournés, sur base du Round 12

Départements	Round 13	Round 12	Variation (%)	Variation (#)
Diamaré	344	330	+ 4%	+ 14
Logone-Et-Chari	29 065	27 980	+ 4%	+ 1 085
Mayo-Danay	6 592	6 429	+ 3%	+ 163
Mayo-Kani	555	659	- 16%	- 104
Mayo-Sava	22 399	17 128	+ 31%	+ 5 271
Mayo-Tsanaga	19 565	17 196	+ 14%	+ 2 369
Total	78 520	69 722	+ 13%	8 798

ANNEXES

- Annexe I : Populations déplacées (tableau)
- Annexe II : Motifs des déplacements (tableau)
- Annexe III : Nouveaux villages recensés (tableau)
- Annexe IV : Variation sur base fixe du Round 12 (tableau)

ANNEXE I**POPULATIONS DÉPLACÉES**

	Département / Arrondissements	Personnes Déplacées Internes	Réfugiés Hors Camp	Retournés	Total
	Diamare	5311	263	344	5918
1	Dargala	0	0	322	322
2	Gazawa	323	0	0	323
3	Maroua II	736	0	0	736
4	Maroua III	2129	0	0	2129
5	Meri	47	0	0	47
6	Pette	2076	263	22	2361
	Logone-Et-Chari	122101	25614	28945	176660
7	Blangoua	7635	936	653	9224
8	Darak	3209	793	1316	5318
9	Fotokol	15989	5368	11105	32462
10	Goulfey	2175	0	0	2175
11	Hile-Alifa	4866	0	1532	6398
12	Kousseri	18939	31	19	18989
13	Logone-Birni	12345	1830	70	14245
14	Makary	50591	13547	9023	73161
15	Waza	4304	3109	2727	10140
16	Zina	2048	0	2500	4548
	Mayo-Danay	10113	127	6560	16800
17	Gobo	1529	127	41	1697
18	Gueme	1636	0	467	2103
19	Guere	37	0	1047	1084
20	Kai-Kai	574	0	3702	4276
21	Maga	5298	0	226	5524
22	Yagoua	1039	0	1077	2116
	Mayo-Kani	134	15	574	723
23	Guidiguis	0	0	74	74
24	Kaele	76	0	113	189
25	Mindif	0	15	38	53
26	Moulvoudaye	0	0	346	346
27	Moutourwa	58	0	3	61
	Mayo-Sava	49892	0	26123	76015
28	Kolofata	13018	0	14310	27328
29	Mora	35332	0	11813	47145
30	Tokombere	1542	0	0	1542
	Mayo-Tsanaga	50548	5662	20595	76805
31	Bourha	201	95	1566	1862
32	Hina	404	0	301	705
33	Koza	17288	24	2252	19564
34	Mogode	0	1306	983	2289
35	Mokolo	15221	900	8838	24959
36	Mozogo	16701	3318	6534	26553
37	Soulede-Roua	733	19	121	873
	Total	238099	31681	83141	352921

ANNEXE II**RAISONS DES DÉPLACEMENTS**

	DEPARTEMENT	CONFLITS		ALÉAS CLIMATIQUES		AUTRE		TOTAL	
		#	%	#	%	#	%	#	%
	Diamaré	5593	1.58%	0	0.00%	325	0.09%	5918	1.68%
1	Dargala	0	0.00%	0	0.00%	322	0.09%	322	0.09%
2	Gazawa	323	0.09%	0	0.00%	0	0.00%	323	0.09%
3	Maroua II	736	0.21%	0	0.00%	0	0.00%	736	0.21%
4	Maroua III	2129	0.60%	0	0.00%	0	0.00%	2129	0.60%
5	Meri	47	0.01%	0	0.00%	0	0.00%	47	0.01%
6	Pette	2358	0.67%	0	0.00%	3	0.00%	2361	0.67%
	Logone-Et-Chari	166359	47.14%	7958	2.25%	2343	0.66%	176660	50.06%
7	Blangoua	6381	1.81%	2126	0.60%	717	0.20%	9224	2.61%
8	Darak	4201	1.19%	695	0.20%	422	0.12%	5318	1.51%
9	Fotokol	32462	9.20%	0	0.00%	0	0.00%	32462	9.20%
10	Goulfey	2175	0.62%	0	0.00%	0	0.00%	2175	0.62%
11	Hile-Alifa	6398	1.81%	0	0.00%	0	0.00%	6398	1.81%
12	Kousseri	18976	5.38%	0	0.00%	13	0.00%	18989	5.38%
13	Logone-Birni	13656	3.87%	589	0.17%	0	0.00%	14245	4.04%
14	Makary	71970	20.39%	0	0.00%	1191	0.34%	73161	20.73%
15	Waza	10140	2.87%	0	0.00%	0	0.00%	10140	2.87%
16	Zina	0	0.00%	4548	1.29%	0	0.00%	4548	1.29%
	Mayo-Danay	601	0.17%	16199	4.59%	0	0.00%	16800	4.76%
17	Gobo	23	0.01%	1674	0.47%	0	0.00%	1697	0.48%
18	Gueme	0	0.00%	2103	0.60%	0	0.00%	2103	0.60%
19	Guere	0	0.00%	1084	0.31%	0	0.00%	1084	0.31%
20	Kai-Kai	0	0.00%	4276	1.21%	0	0.00%	4276	1.21%
21	Maga	578	0.16%	4946	1.40%	0	0.00%	5524	1.57%
22	Yagoua	0	0.00%	2116	0.60%	0	0.00%	2116	0.60%
	Mayo-Kani	612	0.17%	0	0.00%	111	0.03%	723	0.20%
23	Guidiguis	0	0.00%	0	0.00%	74	0.02%	74	0.02%
24	Kaele	170	0.05%	0	0.00%	19	0.01%	189	0.05%
25	Mindif	35	0.01%	0	0.00%	18	0.01%	53	0.02%
26	Moulvoudaye	346	0.10%	0	0.00%	0	0.00%	346	0.10%
27	Moutourwa	61	0.02%	0	0.00%	0	0.00%	61	0.02%
	Mayo-Sava	76015	21.54%	0	0.00%	0	0.00%	76015	21.54%
28	Kolofata	27328	7.74%	0	0.00%	0	0.00%	27328	7.74%
29	Mora	47145	13.36%	0	0.00%	0	0.00%	47145	13.36%
30	Tokombere	1542	0.44%	0	0.00%	0	0.00%	1542	0.44%
	Mayo-Tsanaga	76805	21.76%	0	0.00%	0	0.00%	76805	21.76%
31	Bourha	1862	0.53%	0	0.00%	0	0.00%	1862	0.53%
32	Hina	705	0.20%	0	0.00%	0	0.00%	705	0.20%
33	Koza	19564	5.54%	0	0.00%	0	0.00%	19564	5.54%
34	Mogode	2289	0.65%	0	0.00%	0	0.00%	2289	0.65%
35	Mokolo	24959	7.07%	0	0.00%	0	0.00%	24959	7.07%
36	Mozogo	26553	7.52%	0	0.00%	0	0.00%	26553	7.52%
37	Souledé-Roua	873	0.25%	0	0.00%	0	0.00%	873	0.25%

ANNEXE III**NOUVEAUX VILLAGES RECENCÉS**

	Arrondissement	Village	Personnes Déplacées Internes	Ménages PDI	Réfugiés hors camp	Ménages Réfugiés	Retournés	Ménages Retournés
1	Gazawa	Galla Katoual	71	11	0	0	0	0
2	Makary	Dor-helisna	204	26	0	0	0	0
3	Makary	Camp Madina 2	180	25	0	0	0	0
4	Waza	Massougourma camp	152	30	0	0	0	0
5	Kaele	Doumrou	0	0	0	0	19	2
6	Kolofata	Dougdje	39	13	0	0	50	10
7	Kolofata	Gakara	0	0	0	0	2 040	255
8	Mora	Boudoua	0	0	0	0	511	73
9	Mora	TAYER	0	0	0	0	311	28
10	Mora	DOUBLE	0	0	0	0	812	92
11	Mokolo	LDAGODJA	1 670	278	0	0	126	27
12	Mokolo	Mayo sangue	267	27	0	0	0	0
13	Mokolo	HIDOI	2 855	47	0	0	218	36
14	Mozogo	Talla Katchi	63	9	0	0	399	57
15	Mozogo	Cherif Moussari	36	5	0	0	287	41

ANNEXE IV**VARIATION SUR BASE FIXE DU ROUND 12**

	DÉPARTEMENTS	VARIATION PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES	VARIATION RÉFUGIÉS HORS CAMP	VARIATION RETOURNÉS
	Diamare	-89	10	14
1	Dargala	0	0	11
2	Gazawa	-23	0	0
3	Maroua II	-5	0	0
4	Maroua III	-110	0	0
5	Meri	11	0	0
6	Pette	38	10	3
	Logone-Et-Chari	-4146	-453	1085
7	Blangoua	485	78	10
8	Darak	-528	-153	887
9	Fotokol	-780	-78	1811
10	Goulfey	-206	0	0
11	Hile-Alifa	30	0	65
12	Kousseri	0	0	6
13	Logone-Birni	0	0	0
14	Makary	-788	-13	90
15	Waza	6	-287	0
16	Zina	-2365	0	-1784
	Mayo-Danay	-201	8	163
17	Gobo	6	8	0
18	Gueme	18	0	47
19	Guere	4	0	-21
20	Kai-Kai	0	0	3
21	Maga	42	0	-143
22	Yagoua	-271	0	277
	Mayo-Kani	5	-5	-104
23	Guidiguis	0	0	-8
24	Kaele	-1	0	-21
25	Mindif	0	6	9
26	Moulvoudaye	0	0	-83

27	Moutourwa	6	-11	-1
	Mayo-Sava	-9653	0	5271
28	Kolofata	-1635	0	3092
29	Mora	-7832	0	2179
30	Tokombere	-186	0	0
	Mayo-Tsanaga	5616	465	2369
31	Bourha	0	5	0
32	Hina	0	0	48
33	Koza	974	-6	70
34	Mogode	0	-3	0
35	Mokolo	-209	469	2126
36	Mozogo	4866	0	122
37	Soulede-Roua	-15	0	3
	Total	-8468	25	8798